

# LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°216 | 154<sup>e</sup> année | CHF 3.00

COP26

## Pacte minimal, alerte maximale



Glasgow, le 12 novembre 2021. Des activistes ont manifesté aux abords du Sommet de la COP26. KEYSTONE

**3** Après deux semaines de négociations, les quelque 200 pays réunis à Glasgow sont parvenus à se mettre d'accord et signer un pacte. Mais les promesses actuelles ne limitent toujours pas le réchauffement de la terre au seuil critique des + 1,5° C. Retour sur les enjeux cruciaux de la COP26.

éditorial

SELVER  
KABACALMANLA COP EST  
DANS LES  
RUES

Le compromis a marqué la COP26. Samedi, lors des derniers échanges, plusieurs pays ont déclaré qu'ils n'acceptaient d'ultimes amendements que dans cet esprit-là. Ils se sont accrochés à une déclaration finale peu engageante pour ne pas rentrer chez eux bredouilles, car les peuples attendent du concret. Or, la science le montre, le GIEC le rappelle, les jeunes le martèlent dans les rues: face à l'urgence, le temps n'est plus aux semi-compromis.

Le sommet de Glasgow est un échec face à la catastrophe annoncée. Les pays insulaires en sont les plus conscients: les Maldives, Fiji ou encore la Barbade ont toutes relevé que de timides avancées marqueraient la fin de leur existence. Les engagements actuels des Etats nous condamnent à un réchauffement global de 1,8 à 2,4° C, selon les expertes.

La COP26 nous a rappelé-es à quel point nous étions en retard. Puisque c'est la première fois que les termes «énergies fossiles» figurent dans une déclaration. Et non pas pour en sortir, mais juste en «diminuer» l'usage, après les interventions de dernière minute de l'Inde et de la Chine. Reste que la fin de l'ère du charbon est actée.

John Kerry a promis, après de vives inquiétudes du Gabon, que son pays sera là pour aider. Peut-on faire confiance aux Etats-Unis, l'un des plus gros pollueurs

par habitant? Rappelons qu'à une élection près, le pays n'aurait peut-être pas été présent.

Les Etats riches ne reconnaissent que peu leurs responsabilités et ne sont pas suffisamment solidaires. Leur dette climatique n'est pas assumée. Les 100 milliards par an promis dès 2020 pour aider les pays du Sud à s'adapter et à réduire leurs émissions n'arriveront pas avant 2023. Grâce à l'insistance des pays émergents, le Nord a accepté de doubler d'ici à 2025 l'aide consacrée à un changement climatique déjà là pour le Sud, sans préciser toutefois comment cette aide leur parviendrait. L'attitude des pays riches montre un manque de solidarité et de sincérité encore plus flagrant après des mois de pandémie, où ces mêmes Etats ont montré un fort degré de nationalisme vaccinal.

Pourtant, baisser les bras, être pessimistes, ne nous est pas permis. Certes, les Etats ne sont pas suffisamment proactifs, les traités internationaux ne mettent que peu de pression. Mais les villes, tendanciellement plus progressistes, pourraient agir plus rapidement et plus concrètement. Elles ont un avantage de taille: la légitimité démocratique. Elles doivent mettre les bouchées doubles. Il faudra toutefois veiller à ce que leurs politiques climatiques ne soient pas anti-sociales. Une chose est sûre: la pression de la population, surtout de la jeunesse, est la seule qui fera avancer les choses. La vraie COP se trouve là. |

**4** LAUSANNE  
Mountazar Jaffar, une voix populaire au délibératif



OLIVIER NOGEL, SANG

GENÈVE

Le projet de réforme du Cycle d'orientation passe la rampe au Grand Conseil.

**5**

COVID-19

L'Autriche confine les non-vaccinés. Une décision inédite en Europe.

**8**

PORTUGAL

L'alliance des gauches éclate après le rejet du budget au parlement.

**9**

Pages ouvertes aux auteurs suisses page 12

Découvrez «Hommes et collines» un texte inédit de Fernando Grignola



INVITÉ

# Guinée espagnole, petit empire catalan

**Histoire** ► La Catalogne a été un acteur majeur de l'économie espagnole d'outremer. Barcelone fut, plus que Madrid, la métropole coloniale de l'ancienne Guinée équatoriale espagnole. Les politiques de ségrégation menées jusqu'à l'indépendance de 1968 forment un pan d'histoire coloniale encore très confidentiel en Espagne. Mais les lignes commencent à bouger.

JEAN-CHRISTOPHE SERVANT\*

En 2003, le parc zoologique de Barcelone perdait sa plus fameuse mascotte: Copito de Nieve (Flocon de Neige), l'unique gorille albinos connu dans le monde, devenu aussi emblématique de la métropole catalane que les bâtiments édifiés au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle par son iconique architecte Antoni Gaudí.

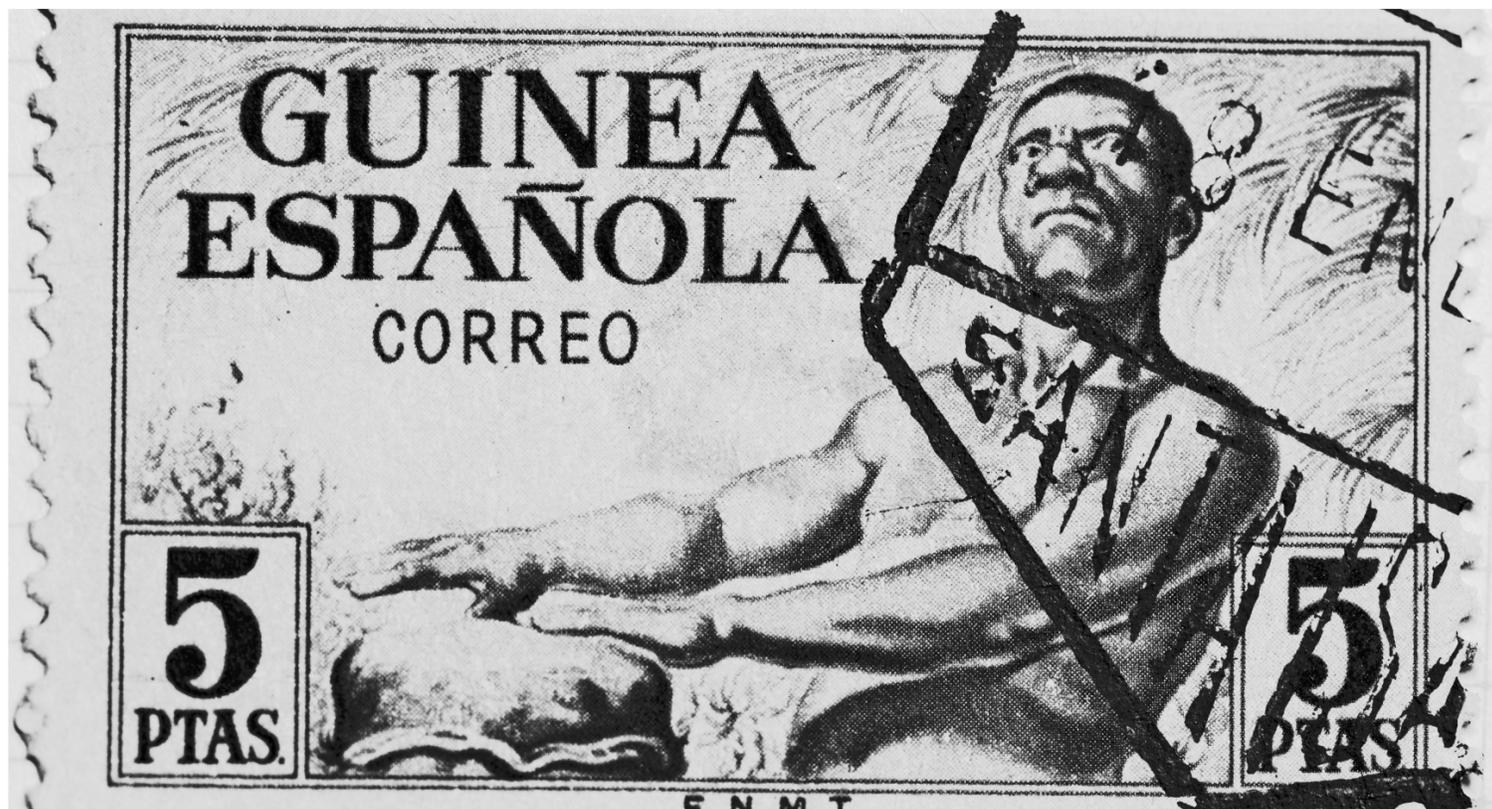
De son arrivée sur les rives de la Méditerranée, en 1966, à son décès à 40 ans, des suites d'un cancer de la peau, Copito de Nieve avait fini par devenir une célébrité internationale. Reçu à la fin des années 1960 par le maire de Barcelone de l'époque, José María de Porcioles (1957-1973), disposant même d'une carte d'identité, le primate était l'objet de célébrations à chacun de ses anniversaires.

Avec la disparition de Copito, Barcelone perdait aussi le dernier lien symbolique avec un pays dont, plus que Madrid, elle avait été la métropole coloniale: la Guinée espagnole, amenée à devenir à son indépendance en 1968 la Guinée équatoriale.

Copito de Nieve fut en effet ramené en Catalogne depuis Ikunde, un centre d'études coloniales situé près de Bata destiné à fournir en matériel et artefacts ethnologiques, botaniques, archéologiques et, donc, zoologiques, plusieurs institutions de Barcelone. Ce pillage sous caution scientifique parachevait près d'un siècle de colonisation espagnole, entamée en 1875 et menée par une poignée de familles catalanes possédant les *fincas* (exploitations agricoles) de ce petit territoire d'Afrique centrale. Les Catalans furent en effet des acteurs majeurs de l'économie espagnole d'outremer, de Cuba (jusqu'en 1898) à la Guinée espagnole. Avant son indépendance en 1968, cette dernière, qui comptait alors environ 200 000 habitant-es, recensait ainsi parmi ses 14 000 colons presque 25% de Catalan-es.

Cette tranche d'histoire coloniale reste largement ignorée de l'Espagne, voire révisée et réécrite<sup>1</sup>. Mais en Catalogne, les recherches académiques n'ont cessé d'éclorre depuis près d'une décennie, aux côtés de documentaires tels que *Memòria Negra*, réalisé en 2011 par notre confrère, le journaliste catalan Xavier Montanya.

Paru ce printemps dernier à Barcelone, coécrit par les historiens Eduard Gargallo et Jordi Sant Gisbert, *El Petit Imperi: Catalans en la colonització de la Guinea Espanyola* (publié aux éditions Angle Editorial, non traduit) est la dernière publication à participer à ce mouvement de dévoilement. Comme l'affirment ses deux auteurs: «Les Catalans n'ont pas été exclus du colonialisme en Afrique, ni de ses conséquences.» En 1910, rappellent-ils, 92% des sacs de cacao récoltés en Guinée espagnole qui arrivaient sur la péninsule ibérique étaient déchargés au port de Barcelone. La présence catalane dans le Golfe de Guinée est attestée dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, avant même que l'Espagne, «poussée par un certain patriotisme et le lobby esclavagiste cubain, qui continuait à trafiquer dans la région», décide de s'installer progressivement sur ces terres abandonnées en 1835 par les



Avant son indépendance en 1968, la Guinée équatoriale, qui comptait quelque 200 000 habitant-es, recensait parmi ses 14 000 colons presque 25% de Catalans; Timbre Guinée espagnole, 5 Ptas, 1952. FLICKR/CC/MARK MORGAN

Britanniques pour des raisons climatiques et économiques. «La seule province d'Espagne qui entretient des relations commerciales avec la côte d'Afrique est Barcelone, et partout le génie industriel et mercantile du peuple catalan est visible», soulignait au XIX<sup>e</sup> siècle le vicomte de San Javier dans ses notes de voyage.

## Des «sauvages» à évangéliser

La traite fût abolie en 1871. Mais le trafic illégal d'esclaves mené par certaines familles catalanes se poursuivait au-delà, avant d'être remplacé d'abord par le commerce de brandy, d'huile de palme, de bois précieux et de textiles entre Barcelone et la colonie, permettant à certaines familles de la bourgeoisie commerçante, tels que les Vidal-Ribas, de gonfler leur fortune. Le commerce des fèves de cacao, poussant sur des plantations telles que celles de la Barcelonesa, la Vigatana, la Coloniale de Fernando Poo, Montserrat..., contribua quant à lui à l'essor des chocolatiers catalans Amatller, Juncosa, Boix. Puis les entreprises barcelonaises diversifièrent leurs importations en s'ouvrant au café et à l'exploitation du bois précieux, donnant naissance à une nouvelle génération de grands commerçants catalans soutenus par la haute bourgeoisie et les institutions bancaires telles que la Banco Exterior de España, la Banco Hispano-Colonial et la Banco de Catalunya.

Aux côtés de ces commerçants, la Catalogne envoya aussi sur place, à partir de 1883, ses clarétains, de la Congrégation des Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie fondée à Vic, en 1849, par le Catalan An-

toine-Marie Claret. L'Etat espagnol payait le travail de cet ordre religieux «né pour évangéliser». Ce qui, souligne Gargallo et Sant Gisbert, «équivalait à admettre le rôle essentiel des missions en tant que fonctionnaires en faveur de la colonisation». «Teintée de racisme et de paternalisme», la mission des clarétains consistait à construire des internats afin de séparer les jeunes indigènes de leurs familles, les éduquer et les évangéliser. Les Guinéen-es étaient considérés-es comme «des sauvages qui avaient besoin d'être civilisés avec la morale catholique et la langue espagnole». Ainsi, un «ordre religieux éminemment catalan protégeait l'impérialisme linguistique castillan, légitimait la dépossession matérielle des Africains et les préparait à de nouvelles formes d'exploitation capitaliste».

Ces missionnaires étaient également engagés dans la culture du cacao et dirigeaient des institutions coloniales telles que le Patronage indigène. Ceux-ci furent ainsi «les principaux agents coloniaux d'acculturation» en combattant les croyances et les coutumes africaines telles que la polygamie. Les femmes missionnaires de l'Ordre de l'Immaculée Conception, également d'origine catalane, furent tout aussi déterminantes. Ces dernières avaient en particulier pour tâche «de séparer les filles de leurs familles» et de les marier à un «sauvage déjà civilisé» par leurs pairs clarétains.

Armengol Coll (1859-1918), fondateur du journal *La Guinea Española*, la publication la plus ancienne de l'époque coloniale et un organe de contrôle religieux et politique, fût l'un de leurs représentants les plus célèbres, devenant le premier vicaire apostolique de la colonie. Evidemment, la construction des

deux cathédrales de Malabo et Bata fut aussi supervisée par des Catalans.

## Dévoiler une histoire occultée

Les recherches académiques, menées par les chercheurs et chercheuses catalan-es ou basques sur l'ancienne Guinée espagnole comme sur les politiques de ségrégation qui y furent menées jusqu'à son indépendance, ne concernent et n'intéressent encore pour l'heure qu'un petit nombre d'Espagnol-es. Mais les lignes commencent, doucement, à bouger, jusqu'à la Filmoteca d'Espagne située à Madrid. Commanditée en 2020 par cette institution, *Memorias de ultramar*<sup>2</sup>, un bout à bout d'archives privées filmées entre les années 1940 et la fin des années 1960, remontées et éditées par la réalisatrice Carmen Bellas et l'enseignant en cinéma Alberto Berzosa, contribue à cette entreprise de révélation d'une histoire cachée et méconnue. Contrairement à celle du Sahara espagnol, nous expliquent ses auteur-es, le passé de la Guinée équatoriale «reste un enjeu politique et polémique dans notre pays».

Dans une de ses dernières scènes, *Memorias de ultramar*, qui englobe aussi des archives du Sahara espagnol, de Tanger et du «protectorat du Maroc», passe du blanc au noir en révélant un couple mixte. Il s'agit d'Armando Balboa, qui fut secrétaire de l'Assemblée nationale de son pays après l'indépendance en 1968, et de son épouse, la Catalane Nuria Mercé. Les réalisateurs ont utilisé cette courte séquence «parce que c'est la première fois qu'un Africain n'apparaît pas au bord du cadre servant le thé. Balboa est au centre, le boit, et cela se heurte à tout ce qui a été montré précédemment. De plus, Mercé et

Balboa sont filmés de manière très belle, presque érotique, alors que jusque-là les Espagnols avaient filmé les Africains, des garçons, des domestiques, presque comme des meubles».

Armando Balboa, qui décéda de gangrène dans une geôle équato-guinéenne en 1969, sous la dictature naissante de Francisco Macías Nguema (qui sera renversé en 1979 par son neveu, toujours au pouvoir, Teodoro Obiang) était un Fernandino. Cette expression désignait les esclaves libérés par les Britanniques de la Sierra Leone et du Libéria qui participèrent à l'établissement du premier cercle colonial en Guinée espagnole. Son union avec Nuria Mercé donna cinq enfants, qui furent avec leur mère à Barcelone après le décès en prison du père. Rencontré à Barcelone, Armando Balboa fils, aujourd'hui retraité après avoir travaillé en Espagne dans le secteur bancaire, nous avoue n'être jamais retourné dans son pays natal et avoir longtemps occulté son histoire familiale. «Grâce à l'exhumation de ces archives et les travaux de chercheurs catalans tels que Gustau Nerín, reconnaît-il à présent, une forme de nostalgie lointaine a commencé récemment à m'êtreindre.» Balboa estime qu'il est peut-être enfin temps pour lui d'envisager un voyage sur la tombe de son père en Guinée équatoriale. «Comme avec le franquisme, nous confie-t-il, les Espagnols n'ont pas encore soldé leur histoire. Mais peut être, grâce à la Catalogne, et surtout sa jeunesse, ses tiroirs sont enfin en train d'être entrouverts...» I

\* Article paru sous le titre original «Quand la Catalogne dominait la Guinée espagnole» dans «Mots d'Afrique – Les blogs du Diplo», blog. mondediplo.net

<sup>1</sup> Lire Jean-Christophe Servant, «Dictature oubliée en Guinée équatoriale», *Le Monde diplomatique*, novembre 2021.

<sup>2</sup> [www.youtube.com/watch?v=FU789x9dCG0&t=61s](https://www.youtube.com/watch?v=FU789x9dCG0&t=61s)

Après l'accord conclu à Glasgow, le monde doit agir très vite, avertissent scientifiques et politiques

# UN COUP MANQUÉ

GILLES TOUSSAINT, GLASGOW

**Climat** ► Après l'accord conclu sur le fil par près de 200 pays samedi à Glasgow, le monde doit agir très vite pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et s'éloigner d'un réchauffement «catastrophique» de la planète, avertissent scientifiques et politiques.

L'urgence d'augmenter les réductions d'émissions de gaz à effet de serre figure dans le texte, avec même un peu plus d'insistance que dans les versions précédentes, renvoyant notamment aux plus récents et alarmants avertissements lancés par la communauté scientifique.

Il est demandé aux gouvernements – en particulier à ceux qui ne l'ont pas encore fait ou dont les engagements sont insignifiants – de revoir et de renforcer significativement leurs objectifs de réduction pour 2030 afin de se mettre en ligne avec l'objectif consistant à tout faire pour éviter que le réchauffement global ne dépasse le seuil de +1,5 °C. Un devoir à réaliser pour 2022, soit trois années en avance sur ce que prévoit le calendrier initial de l'accord de Paris.

## Charbon, bientôt la fin

Même affaibli, l'appel à accélérer l'abandon des énergies fossiles se trouve dans le texte, ce qui constitue une première. Cela demandera encore du temps à l'échelle globale, mais les heures du charbon – en particulier – sont comptées.

Dans les débats plus techniques consacrés aux règles destinées à encadrer l'achat par les Etats ou les entreprises de «permis de polluer» permettant de compenser leur propre empreinte CO<sub>2</sub>, un accord s'est dessiné pour éviter que ces «marchés carbone» ne soient biaisés et n'annihilent les efforts de réduction d'émissions réalisés par ailleurs.

D'ici à 2024 en outre, tous les pays devront communiquer des données détaillées sur leurs émissions nationales. Ces informations constitueront le seuil de référence à l'aune duquel leurs progrès futurs pourront être évalués.



«Charbon, voitures, finance, énergies fossiles...»: un militant pro-climat déguisé en Boris Johnson met en scène tous les sujets sensibles de la COP26 à Glasgow. KEYSTONE

Parallèlement à l'accord lui-même, une foule d'annonces portant sur des actions volontaires ont également été faites par des Etats ou groupes d'Etats, ainsi que par des entreprises et des institutions financières. Elles portent sur la réduction des émissions de méthane, la lutte contre la déforestation ou encore la fin des véhicules à moteur à essence et diesel.

## L'appel des pays pauvres

Le texte appuie également davantage la reconnaissance du soutien accru que les pays riches doivent apporter aux pays pauvres pour les aider à faire face aux impacts des dérèglements climatiques. Mais, s'il exhorte les pays industrialisés à au moins doubler d'ici à 2025 leur financement climatique pour l'adaptation par rapport à 2019, il manque toujours cruellement

## Les montants en jeu pourraient rapidement atteindre des niveaux stratosphériques

d'engagements sonnants et trébuchants. Le document se contente de «noter avec un profond regret» que la promesse des 100 milliards de dollars annuels à l'horizon 2020 n'a pas été tenue par les pays développés, mais qu'elle sera remise sur la table d'ici deux ans.

Cette question représente un enjeu majeur pour les pays du Sud. Au fur et à mesure que le temps passe et que les effets du réchauffement climatique s'amplifient, ces pays doivent en effet consacrer d'énormes moyens (jusqu'à 10% du PIB dans certains Etats africains) pour faire face à ces conséquences. Creusant encore un peu plus leur endettement, alors même qu'ils ne produisent qu'une part infime des rejets polluants à l'origine de la crise climatique.

Mais la plus grosse déception est venue de l'absence de ré-

ponse satisfaisante aux demandes des pays les plus vulnérables en matière de réparation des «pertes et préjudices» irréversibles. Pour ceux-ci, en effet, les mesures d'adaptation ne suffisent plus. Ils souhaitent voir mis en œuvre un canal de financement spécifique afin de financer leur reconstruction. Mais cette exigence ne passe pas la rampe auprès des Etats-Unis et de l'Union européenne, hantés par la perspective des recours en justice qui pourraient découler de ce qu'ils associent à une forme de reconnaissance de responsabilité.

## Le coût du préjudice

La question est complexe, il est vrai. Comment évaluer le préjudice moral que représente pour la population d'une petite île l'obligation de déménager? Comment être certain que les

ravages provoqués par un violent cyclone sont la conséquence du réchauffement plus que de la variabilité naturelle du climat?... Les montants en jeu pourraient rapidement atteindre des niveaux stratosphériques. Les pays vulnérables devront donc se contenter à ce stade de la création d'un mécanisme «d'assistance technique» et de la promesse qu'une discussion approfondie va s'ouvrir sur cet enjeu sur lequel ils bataillent depuis une dizaine d'années.

Maigre consolation, imitant l'exemple de l'Ecosse, la Région wallonne a annoncé samedi qu'elle dédierait un million d'euros à ce volet de l'assistance aux victimes de ces «pertes et préjudices». D'autres pays européens, dont l'Allemagne, semblaient également prêts à lui emboîter le pas.

© LA LIBRE BELGIQUE

# SUISSE DÉÇUE PAR LA COP

## La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a dénoncé un changement de dernière minute sur la sortie du charbon.

La Suisse sort d'une COP26 dans laquelle elle aura été au premier plan pour plusieurs raisons. La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a été plutôt exposée. Plusieurs nouveaux engagements ont été pris, dont deux accords climatiques signés.

Arrivée mardi, la conseillère fédérale aura été active sur de nombreux fronts en quelques jours à Glasgow. Comme négociatrice pour le groupe de six Etats – Mexique, Liechtenstein, Monaco, Géor-

gie, Corée du Sud – que la Suisse dirige à la COP, mais également comme intermédiaire.

Jusqu'à la fin, elle aura dû se battre pour défendre les intérêts de ces pays, se montrant furieuse. Devant les près de 200 Etats présents, elle a dénoncé une manœuvre inacceptable de la Chine et l'Inde qui ont réussi à la dernière minute à atténuer la déclaration finale. Ciblant un manque de «transparence», elle aura même eu droit à des «excuses» officielles du président britannique de la COP Alok Sharma.

Avant la réunion, la délégation suisse laissait entendre que le rejet de la loi CO<sub>2</sub> rendrait plus

difficile de convaincre d'autres pays de faire davantage d'efforts. Pendant la semaine, la conseillère fédérale a de son côté estimé que la crédibilité internationale du pays était intacte.

La conseillère fédérale aura également cherché à montrer à la communauté internationale que des accords bilatéraux pour réduire en partie ses émissions de gaz à effet de serre à l'étranger sont possibles. En signant jeudi deux nouveaux arrangements, après quatre autres déjà conclus depuis un an, elle a tenu à relever que ceux-ci devaient donner un élan à des règles multilatérales robustes. **ATS**

## COMMENTAIRE

### La Suisse aurait dû montrer l'exemple

La Suisse s'est déclarée «furieuse», après que la COP26 a accouché d'un accord à minima. En cause: la réticence notamment de la Chine et de l'Inde, qui recourent grandement au charbon, de consigner une «sortie» de cette énergie fossile. C'est donc un appel à des efforts en vue d'une «réduction progressive» qui a été inscrit dans la déclaration finale de la COP26.

Critiquer l'utilisation du charbon, c'est une chose. Mais la Suisse fait-elle suffisamment d'efforts? La place financière helvétique est loin d'avoir renoncé aux investissements dans les énergies fossiles. L'assainissement des bâtiments prend du retard et le développement de l'électricité renouvelable égale-

ment. Or l'urgence climatique va nécessiter des sommes très importantes pour réaliser la transition énergétique et ce, en peu de temps.

Pourtant, le réchauffement du climat n'est pas une nouveauté. Cela fait des décennies que ce phénomène est non seulement documenté, mais également observé. Si la Suisse avait pris les devants, elle aurait pu engager une franche transition énergétique dès les années 1990 déjà, sans avoir à y consacrer des budgets faramineux. Malgré certains efforts louables, le pays a traîné. Ce sont les générations futures qui en paieront le prix. Il y a de quoi être furieux.

SEVAN PEARSON

## Le trafic entre Lausanne et Genève restera limité

**Trafic ferroviaire** ► Le trafic ferroviaire entre Lausanne et Genève restera restreint jusqu'au dimanche 21 novembre. Quatre trains par heure au lieu de six circulent dans chaque sens. L'offre de bus de remplacement entre Morges et Allaman est maintenue.

Des études géologiques ont montré que le sous-sol sous le remblai, à la hauteur de Tolochnaz doit être mieux stabilisé avant que les trains puissent circuler plus rapidement, ont indiqué hier soir les CFF. Actuellement, les convois circulent sur le tronçon accidenté à 20 km/h. La capacité sur le tronçon reste donc fortement limitée, notamment aux heures de pointe. Seuls

deux Regioexpress et deux Intercity circulent. Les Intercity sont toujours supprimés.

La compagnie appelle à nouveau les usagers à éviter les voyages non essentiels aux heures de forte affluence et de privilégier les heures creuses. Elle leur conseille également de consulter l'horaire environ 90 minutes avant le voyage. Des collaborateurs des CFF continueront d'informer la clientèle dans les gares de la région.

La ligne Lausanne-Genève est en travaux à la hauteur de Tolochnaz après un affaiblissement du sol. Le trafic a été complètement interrompu deux jours et demi la semaine dernière. **ATS**

### LITTÉRATURE

#### LE PRIX ENRICO FILIPPINI AUX ÉDITIONS D'EN BAS

Les Éditions d'en bas ont reçu samedi le Prix Enrico Filippini lors du festival littéraire Eventi letterari au Monte Verità à Ascona. Le Livre sur les quais à Morges avait déjà mis cette maison d'édition en valeur l'an dernier pour ses 45 ans. Les Éditions d'en bas traduisent de nombreux auteurs tessinois comme Alberto Nessi, Fabio Pusterla, Yari Bernasconi ou Anna Ruchat. C'est là une des excellentes raisons de leur décerner le Prix Enrico Filippini, indiquent les organisateurs du festival. La maison d'édition est née à Lausanne en 1976 à l'initiative du sociologue et militant écologiste Michel Glardon. **ATS**

## Le PS valide les candidatures de ses trois ministres

**Elections cantonales** ► Réuni en congrès extraordinaire à Lausanne, le PS vaudois a validé samedi les candidatures de ses trois ministres sortantes Nuria Gorrite, Cesla Amarelle et Rebecca Ruiz pour les élections cantonales. Un appel a été lancé aux Verts pour ne présenter qu'un candidat. Les candidatures des conseillères d'Etat sortantes ont été validées sous les hourras et les applaudissements des délégués. Elles avaient auparavant chacune reçu une standing ovation à l'issue de leurs discours respectifs.

«Les élections seront difficiles, mais nous sommes capables de les affronter avec sérénité», a déclaré Cesla Amarelle, qui siège

au gouvernement vaudois depuis 2017. «Nous pouvons être fiers de notre bilan», a-t-elle ajouté. «Nous devons priver le bloc PLR des quelques voix qui nous permettent souvent de faire la différence», a renchéri Rebecca Ruiz. Elle s'est dite «émue» de revenir devant le congrès, deux ans et demi après avoir succédé à Pierre-Yves Maillard au Conseil d'Etat. Nuria Gorrite, qui vise une troisième législature, a résumé le programme du PS vaudois: renforcer les transports publics et le réseau cyclable, développer massivement l'accueil de jour des enfants, mais aussi lutter contre les discriminations ou encore contrer le réchauffement climatique. **ATS**

### BÉJART BALLET

#### GIL ROMAN DE RETOUR

Gil Roman, le directeur artistique du Béjart Ballet Lausanne (BBL), est de retour auprès de ses danseurs. Il travaille à la préparation des spectacles de ces prochaines semaines. Début novembre, il a pris une «petite semaine» de réflexion après un audit critique. «Il n'y a pas eu de clash. Gil Roman avait simplement annoncé qu'il avait besoin de prendre quelques jours de recul», a expliqué vendredi Jean Ellgass, le directeur exécutif. Depuis une semaine environ, le chorégraphe, épinglé dans l'audit pour son caractère difficile, a repris le chemin des studios du Presbytère 12, à Lausanne, où il répète avec la compagnie. **ATS**

Mountazar Jaffar, élu socialiste lausannois, veut faire entendre la voix de ceux qu'on entend le moins

# Agir pour les quartiers populaires

SELVER KABACALMAN

**Portrait** ► «Le budget participatif lausannois n'est pas suffisamment démocratique.» C'est en ces termes que Mountazar Jaffar, conseiller communal à Lausanne, résume la conclusion de son mémoire de master. L'élu et chercheur de 26 ans a analysé les deux premières éditions de ce projet lancé en 2019 par la Ville de Lausanne, dont la troisième édition se déroule en ce moment même. Le socialiste trouve qu'il y a un fossé entre les objectifs annoncés et les résultats. «Le budget participatif devrait, selon ses statuts, inclure des personnes qui participent peu voire pas du tout à la vie politique et associative», explique-t-il.

Or, Mountazar Jaffar observe que cela n'est pas le cas. «Les projets proposés proviennent certes de presque tous les quartiers, mais les projets lauréats, eux, prennent place quasi exclusivement dans les 'bons quartiers', ceux du croissant doré, allant de sous-gare, en passant par Mon-Repos jusqu'à Chailly», poursuit-il. Les personnes les plus pauvres habitent davantage la Bourdonnette, Malley, Valency, la Blécherette ou encore la Borde.

«Le budget participatif est un outil de partage du pouvoir. On démocratise le pouvoir car on met au concours une partie des fonds publics, qui ne sont pas suffisamment bien partagés», martèle-t-il. Il a déposé un postulat au Conseil communal pour pallier à ce «déséquilibre».

Il propose quatre solutions: octroyer un budget plus conséquent au projet, mettre en place un nouveau système de sélection avec un jury représentatif de la population, introduire des quotas par quartier et aller chercher les publics qui ne participent pas spontanément. «J'habite à la Bourdonnette où personne ne sait ce qu'est le budget participatif. Ceci démontre le besoin de mettre en place des actions et stratégies ciblées.»

#### Famille irakienne

Mountazar Jaffar vit depuis vingt-deux ans à la «Bourdo» avec sa famille. Celle-ci a un parcours migratoire fragmenté. Ses parents ont tous deux fui le pays sous le régime de Saddam Hussein. La mère est partie pour des raisons politiques et économiques. Le père, pendant la guerre contre l'Iran. «Saddam voulait que tous les hommes participent à la guerre. Mon père voulait étudier». Celui-ci vivra dix ans en Serbie pour étudier l'ingénierie infor-



matique. Il y sera aussi recherché par le régime. «Les chiites étaient persécutés. Deux de mes oncles ont été tués.» Après des soucis de santé, son père se rend en Autriche, puis en Suisse pour se soigner. Il y rencontre son épouse.

#### Parcours semé d'embûches

En Suisse, aucun de ses parents ne réussit à trouver un emploi. La mère enseigne l'arabe pendant un temps et fait du bénévolat chez Caritas. «Mais trouver un travail sans formation et en portant le voile, ce n'est pas simple, précise Mountazar Jaffar. Elle a alors fait le choix d'élever ses enfants, Mon père ne peut pas travailler en raison d'un handicap. Il bénéficie de l'assurance invalidité.»

Fier de ses parents, Mountazar Jaffar leur est reconnaissant. «Ils ont tout fait pour qu'on soit bien insérés sans qu'on oublie nos racines.» La famille a toujours vécu avec moins de 6000 francs par mois. Pas de restos, ni de vacances, en dehors des visites familiales au Moyen-Orient. Mais la persévérance et les sacrifices paient: les trois garçons font actuellement des hautes études, aux sein des universités de Lausanne et de Genève ainsi qu'à l'EPFL.

**«Je m'intéresse aux lieux de pouvoirs et à ceux qui le détiennent.»**

Mountazar Jaffar

A 26 ans, Mountazar Jaffar, l'ainé, est aujourd'hui doctorant en science politique à Lausanne. Sa thèse porte sur les élites des grandes villes suisses. «Je m'intéresse aux lieux de pouvoirs et à ceux qui le détiennent.»

Son parcours scolaire fut pourtant semé d'embûches. Orienté en voie secondaire générale au collège de l'Elysée au départ, il atterrit dans une voie inférieure au Belvédère, la grande école lausannoise à la mauvaise réputation, puis à l'OPTI. Un électrochoc. «Je me suis dit que je n'avais rien à faire là. Je me suis battu pour aller au gymnase et entrer à l'université.»

A l'université, il se sent à l'aise. Il participe à la vie associative, prend une place au Conseil de l'Unil, devient assistant étudiant. Petit à petit, il commence à voir une vie professionnelle se tracer. Il s'encarte chez les socialistes en 2019, la même année la Ville lance le premier budget participatif.

#### Inégalité des chances

Il a toujours beaucoup travaillé à côté de ses études. La précarité lui fait peur. Il est remplaçant dans son ancien collège. «J'ai toqué à la porte du professeur qui me sanctionnait le plus et il m'a filé

du boulot.» Reconnaisant, il sait qu'il a un rôle à jouer pour les suivants. «Quand les jeunes de quartiers populaires voient devant eux un enseignant racisé, musulman, qui s'habille comme eux, cela démystifie tout. Souvent pour eux, les études ne rentrent pas dans l'horizon des possibles.»

De l'autre côté du pupitre, il perçoit une réalité qui le saisit aux tripes, l'inégalité des chances scolaires. «Ces jeunes issus de l'immigration ou des classes populaires sont souvent perdus, ils ne savent pas ce qu'ils font là. Leurs parents ne connaissent pas le système scolaire et ne sont parfois pas en mesure de discuter de certaines décisions. Et puis, il y a un tel décalage entre eux et la majorité des profs qui sont blancs, issus des classes moyennes», constate-t-il. Malgré cela, il aime enseigner. Il veut en faire son métier, mais à l'université. Il souhaite aussi persévérer en politique.

Mountazar Jaffar n'est de loin pas le seul élu lausannois issu d'un quartier souvent comparé aux banlieues françaises. Il est même ravi que davantage des «siens» s'emparent de la chose publique pour faire entendre les voix de ceux qu'on entend le moins. **I**

**Avec le budget participatif lausannois, Mountazar Jaffar trouve qu'il y a un fossé entre les objectifs annoncés et les résultats.**  
OLIVIER  
VOGELSANG

A la demande du Conseil d'Etat, le Grand Conseil a traité en urgence le projet de réforme du Cycle d'orientation. Le PLR et l'UDC ont multiplié les manœuvres dilatoires. En vain

# La réforme du Cycle est sur les rails

CHRISTIANE PASTEUR

**Formation** ▶ La séance de vendredi du Grand Conseil genevois aura été longue et laborieuse. A la demande du Conseil d'Etat, le parlement était saisi du projet de réforme du Cycle d'orientation, prévue pour la rentrée 2022. Le PLR et l'UDC ont multiplié les manœuvres dilatoires, amendements, motions d'ordre et demandes de renvois en commission pour éviter son vote. En vain. Le projet de loi a finalement été adopté, après plusieurs heures de débat et quelques suspensions de séances, par 57 oui et 31 non.

La réforme prévoit d'abolir les actuelles sections au profit de classes mixtes avec plusieurs niveaux et options en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>. La précédente réforme du Cycle, menée par Charles Beer à la suite d'une votation populaire, a renforcé les inégalités sociales et la sélectivité de l'orientation, créant des classes «ghettos», selon la socialiste Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat en charge du Département de l'instruction publique (DIP).

L'idée est de réaliser une transition en douceur en 9<sup>e</sup> entre les classes hétérogènes du primaire, où tous les enfants sont ensemble quel que soit leur niveau, et les filières scolaires ou professionnelles du Secondaire II. En 11<sup>e</sup> année, les classes mixtes feront place à deux voies: l'une préparant à la maturité gymnasiale et professionnelle, l'autre menant aux CFC et à l'Ecole de culture générale.

Les classes ne devraient pas dépasser 18 élèves en 9<sup>e</sup>, contre un maximum de 14, 18 ou 24 actuellement, selon le regroupement. De plus, pour les élèves ayant beaucoup de facilité, un cursus accéléré leur permettra de faire le CO en deux ans au lieu de trois.

## Le PLR fustige le projet

«L'organisation actuelle n'a pas donné les effets escomptés. Les plus faibles sont démotivés et décrochent», a argumenté Pa-



La réforme prévoit d'abolir les actuelles sections au profit de classes mixtes avec plusieurs niveaux et options en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>. KEYSTONE/IMAGE D'ILLUSTRATION

tricia Bidaux (Le centre), auteure du rapport de majorité. «A force de lancer à la figure de nos jeunes qu'ils n'y arriveront pas, on se prive de leurs compétences.» La députée a d'entrée réfuté tout nivellement par le bas. «C'est le contraire, on pousse les autres vers le haut.»

Pour le PLR, la réforme est vouée à l'échec car elle «ne remet pas en question la manière dont on aborde les apprentissages, ni les objectifs du programme». Francine de Planta a évoqué un «véritable bouleversement», une réforme «inaboutie» et «idéologique», qu'il serait «irresponsable» d'adopter. «Les Hautes écoles se plaignent d'une baisse du niveau général. Est-ce que les bons s'en sortent toujours? Leur menu doit être copieux, le sens de l'effort n'est pas inné», a-t-elle asséné.

Christo Ivanov (UDC) a déploré que la voie de l'apprentissage ne soit pas davantage valorisée. «Tous les élèves ne peuvent pas aller au collège.» Il a également regretté l'absence de l'Union des associations patronales lors des discussions en commission. Son collègue de parti André Pfeffer a fustigé «cette manie genevoise de changer pour changer».

## Inquiétude chez des profs

Du côté des profs, l'inquiétude est palpable, à en croire le député Pierre Nicollier (PLR). Il a lu une lettre datée de mercredi adressée à Anne Emery Torracinta et signée par 200 enseignants anonymes. Dans cette missive, elles et ils déplorent que leur avis n'ait pas été pris en compte et s'interrogent quant à l'application



«Il faut réformer cette école basée sur la distinction, pour partager les facilités des uns avec les difficultés des autres» Youniss Mussa

concrète de CO22, sur les critères d'orientation en fin de 8P ou les modalités des évaluations en 9<sup>e</sup> par exemple.

Il est jugé «totalement inadéquat» de faire porter aux responsables des disciplines d'allemand, anglais, français et mathématiques la charge «de former l'ensemble du corps professoral aux notions éminemment complexes de mixité intégrée et de différenciation».

Une «forme d'appréhension légitime», selon Katia Leonelli (Verts). «La mixité intégrée présente des défis pédagogiques», raison pour laquelle il est «nécessaire de voter les budgets adéquats». Elle a également mis en garde contre une potentielle augmentation des épuisements chez les 12-15 ans en lien avec le cursus accéléré sur deux ans.

Souheil Sayegh (Le centre) veut faire confiance au corps enseignant: «Ils ont tous deux besoin de beaucoup de formation supplémentaire pour encadrer quatre élèves de niveau faible et moyen sur une classe de 18?» Son collègue Youniss Mussa (PS) a insisté sur l'objectif poursuivi par la réforme. «Selon le PLR, il y aurait soi-disant les génies d'un côté et des futurs chômeurs et des racailles de l'autre. Il faut réformer cette école basée sur la distinction, pour partager les facilités des uns avec les difficultés des autres.»

## Ne pas stigmatiser

Une position aussi défendue par Ana Roch (MCG): «Il n'y a pas l'élite et les autres. Tous les élèves ne sont pas égaux, ce n'est pas une raison pour faire deux écoles. J'ai des apprentis qui sortent des regroupements les plus faibles et, malgré les difficultés, ils font des apprentis formidables.»

L'enseignant et député d'Ensemble à gauche Olivier Baud a souligné que les associations professionnelles auditionnées soutiennent le projet de loi à l'unanimité. La précédente réforme du Cycle n'a pas répondu aux attentes, a encore rappelé la conseillère d'Etat en charge du DIP, l'école étant devenue de plus en plus sélective, à rebours de l'objectif d'égalité des chances. «Comment être enclin à travailler quand vos copains partent dans d'autres regroupements? Pire, lorsqu'on vous déplace dans une autre école?» Quant aux inquiétudes du corps enseignant, Anne Emery Torracinta a dit les comprendre. «Le parlement a assez tergiversé, il faut maintenant donner un signal fort, aller de l'avant.»

C'est désormais chose faite. Le PLR et l'UDC avaient annoncé le lancement d'un référendum. Si les deux partis recueillent les signatures nécessaires, il reviendra au peuple de trancher. I

## Eric Zemmour n'est pas le bienvenu

**Ville de Genève** ▶ La tenue d'une conférence à Genève par Eric Zemmour, candidat potentiel à la présidentielle française, ne plaît pas à l'exécutif municipal. Même s'il n'a aucune compétence pour interdire sa venue, le Conseil administratif a fait savoir que le polémiste d'extrême droite n'était pas le bienvenu. «Nous ne sommes pas contre la liberté d'expression, mais la Ville rappelle que les autorités n'ont pas à contribuer à l'accueil sur son territoire d'un polémiste tel qu'Eric Zemmour», a déclaré hier la Maire de Genève Frédérique Perler sur les ondes de la RTS. Refusant d'être complice de la propagation de messages haineux, M<sup>me</sup> Perler estime que la venue de M. Zemmour serait en contradiction avec les valeurs d'ouverture défendues par la Ville.

Cette prise de position de la Municipalité, révélée samedi par la RTS, a été confirmée par le porte-parole du Conseil administratif Philippe D'Espine. A la suite d'une demande de l'organisatrice de la confé-

rence, l'exécutif a refusé de louer la salle du restaurant du Parc des Eaux-Vives «pour des raisons de sécurité», précise-t-il. La conférence évoquée par plusieurs médias est prévue le 24 novembre. M. Zemmour est invité par l'association Convergences.

Cette conférence suscite des oppositions. Lancée il y a une semaine, une pétition en ligne a été signée par plus de 1550 personnes. Ce texte demande aux autorités genevoises d'interdire la conférence. De nombreux graffitis anti-Zemmour ont aussi fait leur apparition ces derniers jours dans les rues du canton. Une lettre ouverte signée par 66 personnalités issues du monde politique, associatif et culturel va dans le même sens (à lire sur lecourrier.ch)

D'autres voix commencent à se faire entendre, plus timidement. Une pétition en ligne lancée par l'Organisation des Français émigrés défend la venue d'Eric Zemmour. Ce texte mis en ligne samedi avait récolté 64 signatures hier à la mi-journée. ATS

## ARRESTATIONS

### SOUÇON DE CORRUPTION PASSIVE À LANCY

A la suite du dépôt d'une plainte pénale par la commune de Lancy, le Ministère public genevois a ouvert une instruction pour gestion déloyale des intérêts publics et corruption passive. Deux anciens employés de la commune ont été arrêtés jeudi dans le cadre de cette affaire. Le Ministère public a aussi procédé à des perquisitions, a-t-il indiqué vendredi en revenant sur une information de la *Tribune de Genève*. En plus de la gestion déloyale et de la corruption passive, les soupçons portent aussi sur une violation du secret de fonction et subsidiairement l'acceptation d'un avantage. ATS

## Le Conseil d'Etat invité à agir contre le centre OPEN à Saint-Genis Pouilly

**France voisine** ▶ Le Conseil d'Etat genevois, bien qu'opposé à la construction d'un nouveau centre commercial XXL aux portes de Genève – le projet dit OPEN sur la commune de Saint-Genis Pouilly, en France voisine – avait indiqué qu'il n'avait pas matière à s'y opposer sous l'angle de la protection de la nature et des eaux (lire *Le Courrier* du 13 octobre). Vendredi, les député·es du Grand Conseil ont insisté pour que le gouvernement trouve un moyen d'agir malgré tout, en lui renvoyant, à l'unanimité moins une abstention, une motion interpartis déposée ce printemps.

«La réponse du Conseil d'Etat est insuffisante au vu des impacts environnementaux sur les milieux naturels, de l'augmentation du trafic motorisé et des dégâts pour les commerces locaux attendus», a insisté la PDC Christina Meissner. Sa collègue verte Marjorie de Chastony

a évoqué 9000 à 12 000 véhicules motorisés par jour prévus, dont 90% de client·es suisses. «Personne n'a encore fait recours au niveau cantonal. Il serait temps que le Conseil d'Etat demande à ses juristes de tout mettre en œuvre pour éviter ce mal développement», a enjoint Rémy Pagani (Ensemble à gauche).

**Le conseiller d'Etat** Antonio Hodgers, en charge du Département du territoire, a dit être ouvert aux suggestions en matière de voies de recours, après avoir rappelé tout le mal qu'il pensait de ce type d'infrastructures commerciales, vectrices de consommation de masse. «C'est la décision d'un maire dans sa commune, avec l'aval de Paris, au grand dam de la communauté d'agglomération. Nous sommes intervenus avec fermeté auprès des autorités françaises, mais celles-ci restent souveraines chez elles.» CPR

Plusieurs associations de défense des personnes âgées souhaitent s'installer dans le bâtiment du boulevard des Philosophes et y développer des activités intergénérationnelles

# Les seniors veulent jouer la Comédie

RACHAD ARMANIOS

**Ville de Genève** ► Et si l'ancien bâtiment du théâtre de la Comédie regroupait les sièges de plusieurs associations de défense des seniors? L'Avivo (Association de défense et de détente de toutes les retraitées et futur-es retraité-es) ou encore la Plateforme des associations d'ainés de Genève, qui regroupe 46 organisations, ont soumis au Conseil administratif de la Ville de Genève leur projet joliment nommé «La Comédie des âges». Ages au pluriel, précise Ueli Leuenberger, vice-président de l'Avivo, car il s'agit aussi d'y organiser des activités intergénérationnelles en accueillant des associations de jeunes.

Comme l'a révélé *Le Courrier*, l'université de Genève a abandonné le projet d'une Maison des étudiantes et des étudiants dans l'ancien théâtre. La Haute école spécialisée de Suisse occidentale, qui était partie prenante, souhaite dès lors investir les lieux avec un incubateur artistique. On apprend maintenant qu'un projet concurrent est sur la table du Conseil administratif.

L'Avivo, à l'étroit dans ses locaux de la rue du Vieux-Billard, ne peut pas y développer de nouvelles activités, par exemple culturelles, cours d'informatique, de gymnastique, yoga ou encore thé dansant, explique Ueli Leuenberger. La Plateforme mais aussi le Mouvement populaire des familles et d'autres organisations sont aussi demandeuses d'un déménagement dans un lieu permettant des synergies. «La Comédie est parfaite, de par sa centralité et son accessibilité en transports publics.»

## Cent mille retraités dans dix ans

C'est aussi un lieu prestigieux qui donnerait de l'importance au troisième âge, ajoute M. Leuenberger. Surtout, ses différents espaces – dont la salle de théâtre de 450 places, une autre de 80 et une multitude de locaux sur quatre étages – permettent d'imaginer de nombreuses activités, dans une perspective notamment intergénérationnelle. Conférences, lieux de réunions, activités culturelles... «Il faut arrêter de faire uniquement des projets



Pour Ueli Leuenberger, vice-président de l'Avivo, le bâtiment de la Comédie présente plusieurs avantages, notamment de par sa centralité et son accessibilité en transports publics. JPDS

pour les vieux, mais en faire avec et par eux. La génération des baby boomers est pleine d'énergie, d'envies et d'idées.» Les Grands-Parents pour le climat, par exemple, sont intéressés à s'installer dans le bâtiment et ont beaucoup de liens avec des associations de jeunes, selon M. Leuenberger. Il évoque aussi des cycles de films, des répétitions et productions de théâtre ou de concerts, toutes activités à destination d'un public de tous âges, sachant que la chorale de l'Avivo et d'autres orchestres sont demandeuses. Un café serait aussi prévu, lieu privilégié de rencontres. Et encore: poterie, travaux de bois, bricolage... «Nous sommes en train de figurer le concept», confie le vice-président de l'Avivo.

Pour défendre le projet, Ueli Leuenberger rappelle que «Genève compte 83 000 retraités aujourd'hui et en comptera 100 000 dans dix ans. Qu'ils restent le plus longtemps actifs dans la cité est très important. Quant aux rencontres intergénérationnelles, elles ne se décrètent pas, il faut créer des activités, des occasions.»

Sur le plan financier, il ne doute pas que des fondations seraient prêtes à soutenir le projet. La Ville, elle, pourrait ne pas réclamer un loyer, mais elle ne souhaite pas dépenser de l'argent alors qu'elle a quasiment doublé le budget de fonctionnement du théâtre en le déménageant dans son nouvel écrin aux Eaux-Vives.

## Deux projets en lice

Alors que Christina Kitsos, chargée de la Cohésion sociale, ne souhaite pas s'exprimer à ce stade des discussions, son collègue Sami Kanaan, qui dirige la Culture, explique que le Conseil administratif auditionnera les responsables des deux projets dans l'idée de se déterminer rapidement sur une option, sachant que les propositions devront encore être élaborées précisément. Son département appuie de son côté l'incubateur artistique, sous réserve qu'il soit crédible: «Il est intéressant d'avoir la jeunesse au cœur de la ville, avec un projet social, culturel et expérimental», déclare le magistrat, rappelant que le partenaire devra être solide financièrement, ce que la HES-SO est a priori. I

EMPLOI



Créée en août 2019, l'association ma-terre a pour mission de développer la compréhension des enjeux liés à l'alimentation durable dans le cadre du territoire cantonal en traitant la question alimentaire dans sa dimension transversale. ma-terre vise ainsi à mieux articuler production indigène rémunératrice, consommation locale, dynamique sociale, bien être de la population et contraintes environnementales.

Nous recherchons un-e

## Secrétaire Général-e - CDI à 80 %

### Tâches principales

- Développe et organise les activités et le fonctionnement de l'association.
- Gère l'administration générale de l'association (gestion financière et budgétaire comprises) et participe à la recherche de fonds et de financement.
- Participe au développement et à l'analyse stratégique de l'association.
- Contribue à l'ouverture de l'association vers de nouveaux membres et partenaires dans le domaine de l'alimentation.
- Assure un rôle de représentation auprès de l'ensemble des partenaires externes.
- Initie, développe et coordonne un programme d'actions et d'activités avec les membres et partenaires de l'association.
- Supervise les activités des collaborateurs de l'association.

### Compétences et expériences requises

- Titulaire d'une formation supérieure, vous disposez d'une expérience concluante de minimum 5 années dans un poste à responsabilités, idéalement dans le secteur de l'alimentation (santé/agriculture/environnement).
- Vous avez un fort intérêt pour la gestion financière et administrative de la structure avec de solides connaissances dans ces domaines.
- Vous êtes doté-e d'une excellente capacité organisationnelle et faites preuve d'une grande autonomie.
- Ayant de l'entregent, capable de fédérer et de vous positionner en tant que référent-e pour les membres de l'association, vous êtes force de proposition et faites preuve d'initiative.
- Dans la réalisation des activités, vous êtes un-e facilitateur-trice pour l'association.
- A l'aise et expérimenté-e dans un contexte associatif, vous savez intégrer de multiples acteurs aux valeurs parfois distinctes.
- Vous avez une excellente compréhension du fonctionnement des institutions publiques, de l'environnement politique et associatif du canton de Genève et idéalement une bonne connaissance du réseau d'acteurs de l'alimentation.
- Vous êtes doté-e d'une capacité de délégation et d'encadrement des collaborateurs.

Délai de candidature: **20 novembre 2021**

Date d'entrée en fonction: **à convenir**

Merci de nous adresser votre dossier complet à: ma-terre@mail.ch

Pour des raisons de lisibilité et de simplicité, la forme masculine est utilisée sans toutefois exclure la forme féminine.

## Un déficit de 12,4 millions

**Neuchâtel** ► La Ville de Neuchâtel prévoit un déficit de près de 12,4 millions de francs pour l'an prochain. La pandémie, la réforme des recettes fiscales et le report de charges vont peser sur les comptes. La fusion entre les quatre communes a aussi occasionné des coûts supplémentaires pour 2021 et 2022. La transition vers la nouvelle grille salariale de la commune fusionnée a par exemple généré un surcoût de 425 000 francs. «Les synergies attendues dans le cadre de la fusion vont prendre du temps, même si des écono-

mies d'échelle sont déjà à l'œuvre dans certains domaines, comme la voirie», a déclaré vendredi Didier Boillat, conseiller communal, en charge des finances.

L'harmonisation du coefficient fiscal des communes fusionnées (baisse de 72 à 65 pour Corcelles-Cormondrèche, Peuseux et Valangin) a aussi eu un impact négatif de 2,5 millions de francs sur les recettes fiscales. Si ces dernières sont attendues à 163 millions en 2022, en hausse de 8,2 millions par rapport à 2021, elles sont néanmoins en recul constant depuis 2013.

«La nouvelle commune fait face à des défis conjoncturels impactant tant ses charges que ses recettes. Elle est déterminée à retrouver l'équilibre, tout en continuant à investir», a ajouté Didier Boillat. Les nombreux nouveaux logements devraient par exemple attirer de nouveaux contribuables.

Les investissements nets prévus pour 2022 se montent à 82,6 millions de francs. Les principales dépenses concernent la rénovation de la Step, l'aménagement des Jeunes-Rives et la restauration de la Collégiale. **ATS**

## FRIBOURG

### PAS DE RECOMMANDATION DES VERT'LIBÉRAUX

Les vert'libéraux fribourgeois ont décidé de renoncer à recommander une candidature pour le second tour de l'élection au Conseil d'Etat le 28 novembre. Le parti ne va ni soutenir l'alliance de droite qui part avec cinq candidats, ni celle de gauche comportant quatre personnes. **ATS**

## UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### UNE SEMAINE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

La 9<sup>e</sup> semaine des droits humains de l'Uni de Genève est consacrée aux discriminations et aux inégalités. Du 22 au 26 novembre, des conférences, des débats, des films, des expositions et des performances aborderont la discrimination sous toutes ses formes. **ATS**

## Recours contre le scrutin sur les Grands Esserts

**Veyrier (GE)** ► Un habitant de Veyrier a déposé un recours demandant le report du scrutin du 28 novembre portant sur une partie du projet d'urbanisation des Grands Esserts, soit le secteur des Cirses. Il conteste l'implication des autorités communales dans la campagne. Révélé vendredi par la Tribune de Genève, le recours porte sur des affiches, et des tous-ménages en faveur des Cirses et qui abordent le logo de la Fondation immobilière de la Ville de Veyrier (FIVV). Selon le citoyen, qui est défendu par M<sup>e</sup> Romain Jordan, la FIVV étant une émanation de la commune, les autorités communales ne sont ni neutres ni objectives.

Confirmé par l'avocat, le recours a été déposé à la Chambre constitutionnelle de la Cour de justice. Le recourant demande le retrait des affiches et le report du scrutin. Les Veyrites doivent se prononcer le 28 novembre sur le Plan localisé de quartier du futur quartier des Cirses qui a été attaqué par référendum. **ATS**

## Parmi les nouvelles mesures envisagées, la 3<sup>e</sup> dose

**Covid-19** ► La semaine de la vaccination n'a permis qu'une légère hausse des injections, alors que le nombre d'infections augmente.

Confrontées à la hausse du nombre d'infections quotidiennes et à la faible augmentation du nombre de nouveaux vaccinés, les autorités pourraient être amenées à prendre de nouvelles mesures. Elles devraient mettre à disposition de la majorité de la population une troisième dose de rappel dès le mois de décembre.

Face à la stagnation des nouvelles vaccinations il est temps de promouvoir d'autres mesures, dont les vaccinations de rappel, estime le président de la

Confédération Guy Parmelin. Le conseiller fédéral est convaincu que la troisième dose de vaccin sera bientôt étendue à toute la population. Il arrive un moment où il faut admettre que l'on ne peut plus convaincre grand monde de se faire vacciner, reconnaît le président de la Confédération dans une interview publiée dans la *NZZ am Sonntag*, au terme de la semaine nationale de la vaccination.

**Comme en Suisse** la majorité de la population avait la possibilité de recevoir une deuxième dose à partir de la mi-juin, le rappel, nécessaire six mois après, devrait débuter en décembre, a complété la présidente de la *task force* scienti-

fique Covid-19 de la Confédération. Avec cette troisième dose, la protection contre le virus devrait atteindre 95%, a ajouté Tanja Stadler, interviewée dans la *SonntagsZeitung*.

**Mais cette dose** de rappel ne suffira peut-être pas. Selon le directeur de la Conférence des directeurs cantonaux de la Santé Lukas Engelberger, la semaine de la vaccination n'a permis qu'une légère augmentation du nombre hebdomadaire de personnes recevant une première dose. Tanja Stadler estime que si la Suisse continue comme avant, il faut s'attendre à 30 000 hospitalisations supplémentaires, avertit-elle.

Elle juge que le monde politique n'aura pas d'autre choix que d'envisager sérieusement des nouvelles mesures dans les prochaines semaines. Sinon, les hôpitaux seront à nouveau surchargés et le virus risque de tuer davantage de personnes.

La présidente espère toutefois que des fermetures à grande échelle puissent être évitées. D'autres moyens doivent être utilisés avant d'arriver à cette situation. Le pass sanitaire pourrait par exemple être obligatoire sur le lieu de travail. Une autre piste consisterait à rendre obligatoire le port du masque lors des manifestations également aux personnes possédant un certificat.

ATS

## Le directeur démissionne

**Fondation Bührle (ZH)** ► Le directeur de la Fondation Bührle quittera son poste à la fin de l'année. Lukas Gloor explique son départ par l'enquête du canton et de la ville de Zurich sur la collection controversée de la fondation exposée au Kunsthaus. Il menace de retirer les œuvres détenues par la fondation du musée zurichois. «Mon travail est terminé», a déclaré M. Gloor dans une interview parue dans le *Sonntagsblick*. La fondation Bührle est soupçonnée de détenir des œuvres d'art spoliées pendant que l'Allemagne était dirigée par Hitler. Emil Georg Bührle était devenu l'homme le plus riche de Suisse à l'époque grâce à des ventes d'armes pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

En septembre 2020, l'université de Zurich a présenté une étude mandatée par la ville et le canton de Zurich. La conclusion de l'historien Matthieu Leimgruber est claire: la constitution de cette collection d'art a été rendue possible grâce aux exportations d'armes avant, pendant et après la guerre. L'origine et le contexte de chaque peinture sont maintenant expliqués dans l'exposition, se défend M. Gloor. Cependant, la Ville et le canton de Zurich exigent que le Kunsthaus précise le contexte dans lequel s'est constituée la collection controversée. Les autorités demandent que le Kunsthaus fasse appel à des experts indépendants pour évaluer les recherches menées sur la collection. ATS

Jusqu'à maintenant, les guéris du Covid ont très peu contracté la maladie une deuxième fois

# Des taux de réinfection très bas

SEVAN PEARSON

**Pandémie** ► Dès demain, les personnes pouvant présenter un test sérologique positif auront droit à un certificat Covid valable durant 90 jours uniquement en Suisse. En adoptant cette mesure, le Conseil fédéral est parti du principe qu'une infection naturelle confère une certaine immunité aux personnes guéries et que le risque de réinfection est faible. Qu'en est-il?

Ce terme définit un nouveau résultat positif à un test Covid après d'une personne chez qui une première infection avait été détectée au moins 90 jours auparavant. Selon cette définition et les données de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), il y a eu durant une première période (entre le 15 février et le 20 juin) 1669 réinfections sur 158 607 cas, soit un taux de 1,1%. Du 21 juin au 8 novembre, 2941 cas ont été recensés sur un total de 191 944, soit une valeur de 1,5%. Cette proportion connaît cependant des variations régionales. Ainsi, dans le canton de Fribourg, le taux des réinfections s'établit à 0,57%.

Concernant spécifiquement les personnes hospitalisées en raison du Covid, là aussi, le taux de réinfection est faible. Durant la première période, sur 5914 cas, 61 réinfections ont été détectées. Parmi celles-ci, 12 concernaient des personnes entièrement vaccinées, 21 ne l'étaient pas et le statut vaccinal des 28 autres n'était pas connu. Pendant la deuxième période, sur 4008 hospitalisations, 38 relevaient d'une réinfection (16 complètement vaccinées, 21 non vaccinées et une personne au statut vaccinal inconnu).

**Des cas en général bénins**  
Pour Olivier Clerc, infectiologue du Réseau hospitalier neuchâtois, établir avec précision le taux de réinfection n'est pas aisé. «Dans les faits, un individu guéri qui présente à nouveau des symptômes discrets ne va



Selon Olivier Clerc, un «individu guéri qui présente à nouveau des symptômes discrets ne va pas forcément se faire tester». KEYSTONE/PHOTO PRÉTEXTE

pas forcément se faire tester, et les infections asymptomatiques vont bien sûr passer inaperçues», éclaire le spécialiste.

Cela s'explique par l'évolution des réinfections qui est «généralement bénigne», précise Yann Hulmann, porte-parole de l'OFSP. «Cependant, il existe toujours des cas individuels dans lesquels une réinfection peut conduire à une évolution très grave. Ce phénomène touche principalement les personnes âgées, voire très âgées.» Olivier Clerc confirme: «Les symptômes provoqués par une réinfection ne sont pas forcément moins importants que lors d'une première infection.»

Et quel est le profil des personnes qui sont testées positives une deuxième fois? «À l'hôpital, nous observons que les personnes avec un déficit immunitaire, en raison d'une maladie ou d'un traitement, sont particulièrement vulnérables aux réinfections. Mais ces dernières peuvent concerner tout le monde. Les individus qui ont présenté une forme bénigne de Covid développent parfois peu d'anticorps et sont susceptibles de se réinfecter. C'est ce que nous avons observé auprès de gens jeunes», note Olivier Clerc. Le spécialiste précise qu'il n'existe pas de taux d'anticorps défini qui permette d'ex-

**«L'immunité concernant les virus respiratoires n'est en général pas persistante à long terme»**

Olivier Clerc

clure qu'une personne puisse se réinfecter.

**Le vaccin recommandé**  
Cependant, avec un taux de réinfection très faible, pourquoi encourager les individus guéris à se faire vacciner? «Une dose unique de vaccin pour ces personnes augmente encore leurs défenses, et devrait donc leur conférer une meilleure protection contre l'infection par de nouveaux variants», déclare Yann Hulmann de l'OFSP.

Selon Olivier Clerc, le virus a en effet évolué: «le variant delta actuel se comporte très différemment du virus prévalant début 2020», observe le spécialiste. «L'immunité acquise lors

d'une infection à l'époque pourrait possiblement ne plus être efficace. Le vaccin fait donc office de rappel très utile», juge l'infectiologue qui poursuit: «Des études montrent que la combinaison «guéri et vacciné avec une dose» confère un taux d'anticorps supérieur à celui de personnes jamais contaminées et ayant reçu deux injections.» Et de rappeler que «l'immunité concernant les virus respiratoires n'est en général pas persistante à long terme comme c'est le cas pour la rougeole, par exemple».

Olivier Clerc estime cependant qu'il y a encore beaucoup à apprendre sur les réinfections.

LA LIBERTÉ

## Bruxelles et Minsk se mettent à table

**Crise migratoire** ► L'UE et le Bélarus ont discuté hier de la situation des migrants bloqués à la frontière entre la Pologne et le Bélarus.

Le chef de la diplomatie européenne et le ministre bélarusse des Affaires étrangères se sont entretenus hier, pour la première fois, de la crise migratoire, au moment où l'UE prépare de nouvelles sanctions radicales visant le régime de Minsk.

Josep Borrell a indiqué qu'il a discuté au téléphone avec le ministre bélarusse Vladimir Makeï de «la situation humanitaire précaire» à la frontière

entre le Bélarus et la Pologne, qui est la frontière orientale de l'UE. «La situation actuelle est inacceptable et doit cesser. Les gens ne doivent pas être utilisés comme armes», a déclaré M. Borrell dans un tweet.

**Dans la déclaration** bélarusse au sujet de cette conversation, M. Makeï a insisté que toute sanction serait «sans espoir» et «contre-productive». Des milliers de migrants du Moyen-Orient campent à la frontière UE-Bélarus, source d'impasse dans les relations entre l'Union et les États-Unis d'un côté, et de l'autre le Bélarus

soutenu par la Russie, son alliée.

Les Occidentaux accusent le régime du président bélarusse Alexandre Loukachenko d'avoir délibérément orchestré la crise en encourageant les migrants à venir dans le pays, puis en les acheminant à la frontière.

**Minsk rejette** les accusations et accuse l'Occident, à son tour. Le président russe Vladimir Poutine a également rejeté les accusations d'implication dans la crise et exhorté l'UE à s'adresser directement à Minsk.

Hier matin, la Pologne a indiqué avoir arrêté des dizaines

de migrants venus du Bélarus. Varsovie a mis en garde contre une possible tentative de passage forcé de plus grande envergure.

**La police a indiqué** sur Twitter que 50 migrants ont traversé samedi la limite fortement gardée de l'UE et de l'Otan, près du village de Starzyna. Selon les organisations humanitaires, au moins 10 migrants sont morts jusqu'à présent.

Les ONG décrivent une crise humanitaire en cours par des températures qui chutent en dessous de zéro, et appellent à une désescalade pour aider les migrants. **ATS/AFP**

## Un fils Kadhafi en campagne

**Libye** ► Le fils de l'ex-dictateur Mouammar Kadhafi, Seïf Al-Islam, a été le premier poids lourd de la vie politique libyenne à déposer sa candidature hier à la présidentielle prévue fin décembre, alors qu'il est recherché par la Cour pénale internationale pour «crimes contre l'humanité».

A la surprise générale et alors qu'on ignorait où il se trouvait ces derniers temps, Seïf al-Islam, 49 ans, barbe poivre et sel et portant des lunettes de vue, s'est présenté à l'antenne de la commission électorale à Sebha (sud), l'un des trois centres autorisés avec Tripoli (ouest) et Benghazi (Est), selon des médias locaux.

Enveloppé dans une abaya marron et turban de la même couleur noué sur la tête à la façon bédouine comme le faisait son père, il a signé les documents, assisté de son avocat. Il a ensuite prononcé des versets du Coran puis conclu par la formule «Que Dieu vous bénisse», à l'adresse du personnel de la Haute Commission électorale (HNEC).

«Le candidat Seïf al-Islam Mouammar Kadhafi a soumis les documents de sa candidature au bureau de la HNEC à Sebha complétant ainsi toutes les conditions juridiques requises par la loi n°1 relative à l'élection du chef de l'Etat», a communiqué la HNEC. **ATS/AFP**

### TAÏWAN

**WASHINGTON AVERTIT PÉKIN**  
Les Etats-Unis ont adressé samedi une mise en garde à la Chine concernant l'autonomie de Taïwan, à quelques heures d'un sommet virtuel prévu aujourd'hui entre les présidents américain Joe Biden et chinois Xi Jinping. **ATS**

### TALIBANS

**RENFORCÉS AU PAKISTAN**  
La prise de pouvoir des talibans en Afghanistan a donné de l'élan à leurs homologues pakistanais, déjà renaissants depuis un an. Cela a forcé Islamabad à négocier avec eux pour éviter un retour à l'époque où ils terrorisaient le Pakistan. **ATS**

### BULGARIE

**SURPRISE AUX LÉGISLATIVES**  
Un nouveau mouvement anti-corruption, lancé par deux entrepreneurs quadragénaires, a créé la surprise hier en Bulgarie en talonnant les conservateurs lors des troisièmes législatives de l'année, selon des estimations à la sortie des urnes. **ATS**

### AIRBUS

**UNE COMMANDE GÉANTE**  
Airbus a frappé fort en décrochant hier une commande groupée de 255 avions monocouloirs A321 par 4 compagnies en ouverture du salon aéronautique de Dubaï. Il s'agit du premier contrat d'ampleur depuis le début de la pandémie. **ATS**

### POÉSIE

**DÉCÈS D'ETEL ADNAN**  
La peintre et poétesse libanaise Eitel Adnan, issue d'un brassage de cultures qui a marqué son œuvre, est décédée à son domicile parisien à l'âge de 96 ans, a annoncé hier sa compagne Simone Fattal à l'AFP. **ATS**

### YÉMEN

**HUITANTE REBELLES TUÉS**  
La coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite, qui intervient depuis 2015 dans la guerre au Yémen au côté des forces gouvernementales, a affirmé hier avoir tué 80 rebelles Houthis au cours des dernières 24 heures à Marib. **ATS**

C'est une première dans l'UE. Vienne veut que, dès aujourd'hui, les non-vaccinés restent chez eux

# L'Autriche confine les non-vaccinés

**Pandémie** ► L'Autriche va confiner dès aujourd'hui les personnes non vaccinées ou qui n'ont pas contracté récemment le Covid-19. Il s'agit d'une première dans l'UE, qui vise à endiguer le nombre record de nouveaux cas.

«La situation est grave (...). Nous ne prenons pas cette mesure le cœur léger mais malheureusement elle est nécessaire», a déclaré hier le chancelier Alexander Schallenberg lors d'une conférence de presse à Vienne.

### 65% de vaccinés

Comme en Suisse, environ 65% de la population ont bénéficié d'un schéma vaccinal complet en Autriche, ce qui est inférieur à la moyenne européenne de 67% et loin de pays comme l'Espagne (79%) ou la France (75%). M. Schallenberg avait qualifié ce taux de «honteusement bas», quand il avait fait état de ce projet de confinement vendredi.

Concrètement, les personnes concernées n'auront pas le droit de quitter leur domicile sauf pour faire leurs courses, du sport ou pour des soins médicaux. La mesure s'applique à partir de l'âge de 12 ans.

Des contrôles inopinés «d'une ampleur sans précédent» seront effectués dans l'espace public, a précisé le gouvernement qui va mettre en place des patrouilles supplémentaires de police. Les contrevenants risquent 500 euros d'amende, et ceux qui refuseraient de se soumettre aux inspections 1450 euros.

### «Riposter»

Le gouvernement évaluera l'effet de ces restrictions dans 10 jours, a précisé hier le ministre de la Santé Wolfgang Mückstein, appelant les réfractaires à se faire vacciner au plus vite.

Le parlement devait approuver dans la soirée la mesure, a priori une simple formalité.



Des centaines de manifestants se sont déjà réunis hier après-midi devant la chancellerie à Vienne pour protester contre ces mesures. **KEYSTONE**

## UN RETOUR MASSIF AU TÉLÉTRAVAIL EN ALLEMAGNE

Les Allemands doivent s'attendre à devoir travailler à nouveau chez eux. La réintroduction de la règle du travail à domicile, qui avait été levée début juillet, intervient alors que l'Allemagne fait face à une inquiétante résurgence de l'épidémie. Le nombre d'infections et de décès a fortement augmenté depuis la mi-octobre, dans un pays où le taux de vaccination dépasse à peine les 67%. Avec 289 cas pour 100 000 personnes, le taux d'infection a atteint hier un nouveau record

dans le pays le plus peuplé d'Europe, selon l'agence sanitaire Robert Koch Institute. «La vague à venir va éclipser toutes les vagues précédentes», a déclaré à l'hebdomadaire allemand *Bild am Sonntag* le premier ministre du land de Saxe, Michael Kretschmer, dont la région est actuellement parmi les plus touchées. Selon le projet, les employeurs seront contraints d'offrir la possibilité de travailler depuis le domicile en l'absence d'une «raison professionnelle impérieuse» de venir au bureau. **ATS**

**«La situation est grave (...). Nous ne prenons pas cette mesure le cœur léger»**

Alexander Schallenberg

Des centaines de manifestants se sont réunis dans l'après-midi devant la chancellerie, brandissant des pancartes disant «non à la vaccination obligatoire». Les non-vaccinés sont déjà bannis des restaurants, hôtels et salons de coiffure.

«Je suis là pour lancer un message: nous devons riposter», a déclaré à l'AFP Sarah Hein, 30 ans, employée du secteur hospitalier. «Nous voulons travailler, nous voulons aider les gens, mais nous ne voulons pas nous faire vacciner. C'est à nous de décider.» «On enferme des gens qui sont en bonne santé!», s'est insurgée une autre protestataire, refusant de donner son nom.

### Vienne se distingue

La ville de Vienne s'est aussi distinguée au sein de l'UE en lançant un programme de vaccination des enfants de 5 à 11 ans avec le sérum Pfizer-Biontech. Plus de 5000 rendez-vous avaient été réservés samedi pour de premières injections prévues ce lundi. L'Agence européenne des médicaments (EMA) examine actuellement les données et n'a pas encore donné son aval.

Les pays membres ont cependant le droit d'utiliser des produits non autorisés pour répondre à une urgence de «santé publique». Toujours à Vienne, pour assister à des événements festifs, culturels ou sportifs de plus de 25 personnes ou pour sortir dîner, il faudra désormais présenter un test PCR en plus du certificat de vaccination ou de guérison.

Plus de 13 000 nouveaux cas ont été enregistrés samedi dans ce pays de 9,8 millions d'habitants, au plus haut depuis le début de la pandémie qui a tué 11 700 personnes.

L'Europe est touchée par une nouvelle vague de la pandémie qui a incité plusieurs pays à rétablir des restrictions, comme aux Pays-Bas ou en Norvège. **ATS/AFP**

Au Portugal, le refus de la gauche radicale de soutenir le budget du socialiste António Costa semble refermer la parenthèse ouverte en 2015, afin de stopper l'austérité imposée après la crise de 2008

# L'alliance de gauche a fait son temps

MARI-LINE DARCY, LISBONNE

**Portugal** ► Pour la première fois de son histoire démocratique moderne, le Portugal se retrouve sans loi de finances. Ce n'est pas faute, pour le premier ministre socialiste António Costa, d'avoir tenté de sauver son budget 2022. Pugnace, il a multiplié les négociations avec ses partenaires privilégiés de la gauche radicale, le Bloco de Esquerda (Bloc de gauche, BE) et le Parti communiste (PCP). Avant de se rendre à l'évidence: de nouvelles élections législatives sont convoquées pour le 30 janvier 2022.

Sans les deux petites formations progressistes et avec l'opposition de la droite, le gouvernement n'avait plus de majorité à l'Assemblée. Même une abstention n'a pu être arrachée. «Le Parti communiste avait le plus à perdre», explique Marina Costa Lobo, chercheuse à l'Institut des sciences sociales de l'université de Lisbonne. Son soutien plus ou moins formel au gouvernement s'accompagne en effet de nets reculs dans les urnes. «Aux municipales du 26 septembre dernier, le PCP a perdu six mairies. Lors des précédentes, en 2017, il en avait perdu dix», rappelle la chercheuse.

## Code du travail inchangé

Frères ennemis de la politique depuis l'instauration de la démocratie en avril 1975, le PCP et le Parti socialiste (PSP) étaient parvenus à s'entendre en octobre 2015, pour favoriser l'arrivée des socialistes au gouvernement. Un second accord politique avec le Bloco, imposant de constantes consultations entre les trois partenaires, avait précédé la nomination d'António Costa. Des soutiens parlementaires, sans entrée de responsables d'extrême gauche dans l'exécutif.

L'«union de la gauche» à la portugaise était née. Improbable et inattendue, au point qu'on la qualifia de «geringonça», un terme désuet signifiant «attelage mal ficelé», un «machin» auquel personne ne croyait mais qui a duré quatre ans.

«Jusqu'en 2019 ça a été politiquement très important», estime Marina Costa Lobo. Grâce à la geringonça, le Portugal a pu inverser la tendance à l'austérité imposée par la troïka (Banque européenne, Union européenne et Fonds monétaire international) contre un prêt de 78 mil-



Le 10 octobre dernier, les députés du Parti communiste portugais et du Bloc de gauche ont voté contre le budget de l'Etat proposé par le gouvernement. De nouvelles élections législatives sont convoquées pour le 30 janvier 2022. KEYSTONE



«Aux municipales, le Parti communiste a perdu six mairies»

Marina Costa Lobo

liards d'euros et redonner ainsi du souffle à l'économie locale et à la population.

Mais les avancées sociales ont été faibles. «Le PSP n'a pas voulu s'avancer sur la réforme du code du travail en raison de ses compromis envers l'UE.» Une timidité qui a fâché l'électorat de ses alliés de gauche beaucoup plus «eurosceptiques», selon l'universitaire. De fait, l'alliance de 2015 a surtout été profitable au PSP, qui a remporté à nouveau les élections en 2019», relève-t-elle.

Depuis, la relation entre le gouvernement et la gauche radicale s'est distendue. Cette dernière a appuyé António Costa au coup par coup... à l'instar des partis de centre-droit!

## «Le baiser de l'ours»

L'union de la gauche a fonctionné un temps en raison de la paix sociale et économique qu'elle a rétablie, mais cela n'a pas suffi, confirme Raquel Varela, historienne des mouvements sociaux à l'université de Lisbonne. «Les avancées sont limitées. Les Portugais ne vivent pas vraiment mieux. En 2020, 52% des travailleurs gagnaient moins de 900 euros mensuels net. Seulement 2% percevaient plus de 2500 euros. Environ 1 million de retraités re-

çoivent 300 euros de pensions mensuelles. Et l'indice d'inégalité sociale est identique à celui de 1973», détaille-t-elle.

Pour M<sup>me</sup> Varela, la geringonça s'est révélée être un «baiser de l'ours» au Parti communiste dont la base s'effrite et qui entend désormais revenir à ses fondamentaux en s'opposant au «centrisme» d'António Costa.

## L'écueil du salaire minimum

Si, comme la majorité de la population, les analystes ont été pris de court par le coup de théâtre budgétaire, celui-ci cristallise de réelles divergences d'opinion sur les priorités. Les socialistes estimaient avoir proposé une loi financière vraiment «sociale», prévoyant notamment une augmentation de 40 euros du salaire minimum mensuel (actuellement de 665 euros brut). En face, le PCP et le Bloco exigeaient une vraie offensive sur le plan du droit du travail et des garanties sociales, ainsi qu'un salaire minimum massivement augmenté. Un objectif à 850 euros, seulement envisageable pour 2025, selon le gouvernement. Un tel saut serait irréaliste pour 2022 dans un pays où une bonne part de salariés sont au smic et dont le



«L'indice d'inégalité sociale est identique à celui de 1973» Raquel Varela

tissu productif est à 80% dominé par les petites entreprises.

A gauche, toutefois, on prend pour exemple le voisin espagnol où le salaire minimum a bondi de plus de 30% et de 200 euros depuis l'arrivée du gouvernement de coalition entre le Parti socialiste espagnol (PSOE) et Unidas Podemos en 2018. Une hausse toutefois en forme de rattrapage, la perspective du gouvernement de Pedro Sánchez étant l'objectif fixé par Bruxelles – un smic à 60% du salaire médian – à la fin de sa législature, seuil d'ores et déjà atteint au Portugal.

«Podemos est un parti récent. Il a une force de négociation que ne possède pas le PC portugais, à l'ancrage territorial», note quand même Marina Costa Lobo, à l'heure d'expliquer la solidité de l'attelage espagnol au contraire de la geringonça.

## Du pareil au même

Les Portugais, qui ont l'art de remettre au goût du jour des mots désuets, parlent désormais de «berbicacho», en français, une «situation délicate», annoncée par le président Marcelo Rebelo de Sousa pour l'après 2023 et les élections législatives, mais qui s'invite donc avant l'heure.

Car les sondages annoncent un paysage parlementaire relativement stable, avec un PSP en légère hausse à 39%, mais toujours incapable de gouverner seul. «C'est au chef de l'Etat de veiller à ce que l'impasse ne se transforme pas en séisme permanent, d'élections en élections», s'inquiète l'éditorialiste de *Público*, rappelant les difficultés de la gauche espagnole à s'accorder entre 2015 et 2018 pour succéder à Mariano Rajoy. Sónia Sapage verrait même le président Rebelo de Sousa imposer aux candidats premier ministre des programmes de législature, histoire de renforcer la prévisibilité des alliances.

Le Parti social-démocrate (PSD), principale formation de droite, peut-il profiter des craintes d'instabilité pour renverser la table? En progression à 30%, il peut aussi espérer capitaliser sur l'élection à sa présidence le 4 décembre prochain, puis sur la tenue de son congrès à la mi-janvier pour se profiler en vue du 30 janvier 2022. La date des législatives anticipées choisie par le chef de l'Etat et ancien leader du PSD Marcelo Rebelo de Sousa n'est pas anodine. I

# Plus de 450 attaques de colons contre des Palestiniens

**Proche-Orient** ► De début 2020 à la mi-2021, des colons israéliens ont mené plus de 450 attaques contre des Palestiniens en Cisjordanie occupée, a affirmé hier une ONG israélienne. Dans la majorité des cas, l'armée israélienne n'est pas intervenue pour stopper ces violences.

Dans un rapport d'une quarantaine de pages, l'ONG anti-colonisation B'Tselem fait état de 451 attaques du début 2020 à septembre 2021, en ex-

cluant celles dans la vallée du Jourdain. L'armée israélienne ne s'est pas présentée dans 66% des attaques.

Au total, les soldats sont arrivés sur place pour 183 attaques, incluant 170 cas où ils n'ont rien fait ou participé aux attaques aux côtés des colons, souligne l'organisation. Et dans 13 cas seulement, l'armée est «intervenue auprès des colons» afin de «prévenir les violences», a précisé Dror Sadot, la porte-parole de l'ONG.

**Dans la majorité des cas, l'armée israélienne n'est pas intervenue pour stopper ces violences**

Israël occupe la Cisjordanie depuis 1967. Aujourd'hui, plus de 470 000 personnes vivent dans plus de 250 colonies jugées contraires au droit international et réparties à travers ce territoire peuplé de près de trois millions de Palestiniens. La colonisation de la Cisjordanie s'est accélérée ces dernières années sous la présidence de Donald Trump.

Selon B'Tselem, une organisation qui qualifie depuis peu «d'apartheid» la politique israélienne à l'égard des Palesti-

niens et des Arabes israéliens, les attaques de colons tiennent en fait d'une «stratégie» de la part d'Israël afin de faire main basse sur «davantage de terres palestiniennes». «Plutôt que de prévenir les violences contre les fermiers palestiniens, l'armée a développé un système de «coordination» qui traite les violences comme un phénomène établi», ajoute l'ONG. Contactée dimanche par l'AFP, l'armée israélienne n'a pas réagi dans l'immédiat à ces allégations. **ATS/AFP**

malettre@lecourrier.ch

**IRONIE D'UNE PHOTO**

**Salaires** ► **Philippe Sauvin réagit à la photo de l'article du 21 octobre «Un socle à inscrire dans la loi».**

L'article du 21 octobre est illustré d'une photo de travailleuses et travailleurs agricoles en pleine récolte, couché-e-s dans une position certainement pas très confortable. L'ironie consiste dans le fait que ces personnes ne bénéficient pas du salaire minimum et ceci dans aucun canton qui l'a instauré à ce jour. Aussi nécessaire et utile que soit le salaire minimum, tous les cantons où il a été mis en place prévoient des exceptions pour cette catégorie de salarié-e-s. Par exemple à Genève, alors que le salaire minimum est de 23.14 francs en 2021, le salaire horaire est de 17.50 (-25%) dans l'agriculture en vertu du contrat type de travail, salaire auquel il peut être dérogé (vers le bas comme vers le haut) par accord mutuel! A Neuchâtel il est de 19.90 francs pour 2021 et pour le travail agricole de 16.92 francs (-15%), etc.

Il y a donc deux poids, deux mesures. Comment expliquer cette discrimination qui touche principalement les travailleuses et travailleurs migrants et saisonniers, quelle valeur donne-t-on à un dur travail, essentiel pour le bien-être de la population?

PHILIPPE SAUVIN,  
Genève

**PRISE DE CONTRÔLE?**

**Organisations internationales** ► **Bernard Cloutier adresse un commentaire sur le fonctionnement des Nations unies.**

Nous sommes en droit de nous poser quelques questions sur le fonctionnement des Nations unies et de ses di-

verses instances. Nous étions de plus en plus convaincus qu'il serait judicieux, après ces décennies d'expérience, de revoir la place de chaque pays membre au sein de l'organisation.

Mais aujourd'hui, de voir certains individus prendre plus de place dans les institutions onusiennes que les pays membres nous questionnent encore plus.

Nous sommes en train d'assister, sans que personne ne réagisse, à une dérive poussée par les inégalités. Comment pouvons nous accepter que des individus ou fondations de ces mêmes personnes, puissent, grâce à leur richesse, dicter à des institutions onusiennes quoi faire et comment le faire. Cela, quand des pays (seuls représentants officiellement acceptés de ces institutions) n'y arrivent pas.

Que le PAM (Programme alimentaire mondial) ait besoin de financement plus important dû à la pandémie ou à d'autres facteurs, on en convient; mais qu'un seul individu se pointe avec ses milliards de dollars et exige des comptes, ce n'est pas acceptable. Si le PAM a des comptes à rendre, c'est aux pays membres, qui eux devraient rassurer les donateurs individuels sur la valeur de leur don.

De même pour l'OMS, qui a été fort critiqué au début de la pandémie, et avec raison, ce n'est pas à la Fondation Gate, à notre humble avis, de lui dicter quoi faire et comment.

Est-ce qu'avec ces deux individus, Elon Musk et Bill Gate, nous ne sommes pas en train de revivre des scénarios moyenâgeux.

Il serait mieux à notre avis, qu'ils aient dans un premier temps payé de justes impôts là où ils le devaient.

BERNARD CLOUTIER,  
Delémont

**PROFITS**

**Vaccins** ► **Pierre Aguet transmet quelques chiffres au sujet de la vaccination.**

Le coût d'une dose de vaccin Pfizer est de l'ordre de 55 centimes et de 80 centimes si l'on ajoute le conditionnement. L'UE a payé 17 francs la dose. Elle vient de passer à 22 francs (19.50 euros).

Ces vaccins sont efficaces à 90% et évitent 98% de mortalité.

Seulement 2% des habitants des pays à faibles revenus sont vaccinés. Dès lors le virus a encore de beaux jours devant lui. En octobre 2021, nous en sommes à environ 10 000 morts par jour.

Voilà juste un an que la demande de la levée des brevets a été faite à l'OMC par l'Inde et l'Afrique du Sud. Demande bloquée par les gouvernements français, allemands, anglais et suisse. Honte à eux.

La recherche a été financée par les Etats-Unis à raison de 15 milliards de dollars, par l'UE à raison de 1,5 milliards d'euros, par l'Angleterre à raison de 1,3 milliards, etc. Mais les bénéfices vont aux privés.

Les nouvelles fortunes accumulées par moins de 10 milliardaires sont tellement immenses qu'elles n'ont pas pu être chiffrées. Les taux de profit sont tout de même estimés à 44% pour Moderna et à 50% pour Pfizer. Pour éviter les impôts, Moderna a obtenu de l'UE que ces millions soient payés en Suisse. Sa fortune est installée au Delaware, un autre paradis fiscal.

Je tire ces chiffres du «Collectif Brevets sur les vaccins anti-covid, stop» de Frank Prouet.

PIERRE AGUET,  
Vevey

**UN GRAND REVIREMENT EST NÉCESSAIRE**

**Climat** ► **Pour Léon Meynet, il est temps de mettre un terme au profit qui va au privé et des charges qui vont au public.**

Alors que la COP 26 n'en finit pas d'accoucher d'une souris, les industriels et milliardaires de tous les continents continuent, bien appuyés pas une armée de lobbyistes à toutes épreuves, à piller les ressources naturelles de la planète sans se préoccuper des multiples pollutions dévastatrices et criminelles qu'ils engendrent. Non seulement ils polluent sans vergogne l'eau, la terre et l'air, mais ils atteignent gravement dans leur santé ou tuent, sans état d'âme, des enfants, des femmes, des hommes allant même jusqu'à décimer des peuples autochtones fragiles et vulnérables et des espèces en tout genre.

Aujourd'hui ce sont les habitats naturels de notre monde qui sont en danger avec le dorénavant inéluctable réchauffement climatique que l'on essaye d'étouffer à travers des campagnes rassurantes de propagande et de communication. Et que lit-on dans la presse, qu'entendons-nous et voyons-nous dans les médias: que les catastrophes mettent les pays riches à genoux! Mais c'est quoi cette histoire? Ce ne sont pas les pays qui sont responsables de ces dévastations systématiques mais bien les multinationales sans foi ni loi qu'ils abritent. Oui, ils ont laissé faire pour ne pas fâcher le CEO et autres grands patrons multimillionnaires et pour ne pas faire d'ombrage aux indices boursiers du monde.

Oui, ils ont laissé faire au nom du sacro-saint marché néolibéral qui prône la libéralisation tout azimut.

Oui, ils sont complices de leur propre ruine et de la nôtre par ricochet. Mais en vérité ce n'est plus aux citoyens-nes de payer. Fini le temps du profit au privé et des charges au public. Un grand revirement à 360 degrés pour que la loi du pollueur (dévastateur) payeur soit rigoureusement appliquée. Il en va de la vie sur la terre, il en va de la sauvegarde de la planète, il en va du destin de notre humanité. Et à ce stade là nous ne pouvons plus jouer à qui perd gagne, ni accepter plus longtemps le canon de cette roulette russe sur nos tempes.

LÉON MEYNET,  
Chêne-Bourg (GE)

**RÈGLES**

Les lettres de lecteurs et lectrices doivent répondre à certaines règles afin de garantir une qualité de la rubrique ainsi qu'une diffusion régulière des points de vue sans un trop grand délai d'attente.

Nous ne publierons pas de propos qui pourraient tomber sous le coup de la loi.

Les textes de nos lecteurs-trices ne doivent pas dépasser une page A4 (soit 2500 signes, espaces compris).

Nous nous réservons le droit de réduire les lettres trop longues.

Les auteurs-e-s sont priés-e-s d'indiquer leurs coordonnées complètes et, si cela se justifie, en quelle qualité ils-elles écrivent.

Avec nos remerciements  
La rédaction

**TÉLÉVISION**

<p><b>RTS 1</b></p> <p>6.00 RTS Kids Jeunesse. 9.25 Quel temps fait-il ? Magazine. 9.30 Miss Marple Série. Le major parlait trop. 11.00 Les feux de l'amour 11.40 Top Models 12.10 Demain nous appartient 12.45 Le 12h45 13.20 Le ranch de Noël Film TV. Comédie sentimentale. 14.55 Les Goldberg 15.25 Meurtres à Sandhamn 17.45 Athleticus 17.50 Plus belle la vie 18.25 C'est ma question ! 19.00 Couleurs locales 19.30 Le 19h30 20.10 T.T.C. (Toutes taxes comprises)</p> <p>20.45 FILM  <b>JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART</b> Film. Drame. Fra. 2019. VM. Réalisation : Arnaud Viard. 1h29. Inédit. Avec Aurore Clément, Jean-Paul Rouve, Alice Tagliani, Benjamin Lavernhe.</p> <p>22.15 Wisting Série. Policière. Norvège. 2019. Saison 1. Avec Sven Nordin, Carrie-Anne Moss, Thea Green Lundberg, Thea Lundberg. 2 épisodes. Inédits. Devant l'absence de résultats de la police, les parents de Linnéa organisent une battue. 23.50 Babylon Berlin 0.40 Couleurs locales 1.00 Le 19h30</p>	<p><b>RTS 2</b></p> <p>7.00 7h-8h de La Première 8.00 RTS info 9.00 Forum Magazine. 9.50 RTS info 10.05 Nouvo Magazine. 10.35 RTS info 12.05 Couleurs locales 12.30 Sport dimanche 13.25 Le 12h45 13.55 RTS info 14.00 Tennis Masters ATP. En direct du Pala Alpitour, à Turin (Italie). 15.30 Passe-moi les jumelles 16.35 RTS info 18.00 Forum 19.00 RTS info 19.30 Le 19h30 signé 20.05 Résultats du Magic 3, Magic 4 et Banco</p> <p>20.10 FOOTBALL  <b>SUISSE/BULGARIE</b> Éliminatoires de la Coupe du monde 2022. Groupe C, 10<sup>e</sup> journée. Commentaires : David Lemos, Steve von Bergen. En direct. À la Swissporarena, à Lucerne.</p> <p>23.25 Géopolitis 23.50 Zap RTS sport 23.55 Sapiens, et la musique fut Doc. Historique. Fra. 2020. Réal. : Pascal Goblot. 0h50. Loin de se limiter à la peinture, l'homme préhistorique a inventé de mélodieux instruments. 0.45 T.T.C. (Toutes taxes comprises)</p>	<p><b>TF1</b></p> <p>6.35 Tfou Jeunesse. 8.30 Téléshopping Magazine. 9.25 Familles nombreuses : la vie en XXL 11.00 Les feux de l'amour Feuilleton. 12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le 13h 13.55 Coup de foudre dans l'allée des sapins Film TV. Comédie. 15.40 La fiancée de Noël Film TV. Drame. 17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL 18.35 Ici tout commence 19.10 Demain nous appartient 20.00 Le 20h 21.00 C'est Canteloup</p> <p>21.05 FILM TV  <b>LE FURET</b> Film TV. Comédie. Fra. 2021. Réal. : Thomas Sorriaux. 1h40. Inédit. Avec Mathieu Madénian, Booder (1 et 2/2). Un célibataire est contraint de subir une vasectomie.</p> <p>23.00 New York, unité spéciale Série. Policière. EU. Avec Christopher Meloni, Mariska Hargitay, Maria Bello, Alex Kingston. Samantha Millerton, une jeune artiste engagée, est retrouvée assassinée. Elle aurait été enlevée. 1.25 Blindspot</p>	<p><b>FRANCE 2 france-2</b></p> <p>6.00 Le 6h00 info 6.30 Télématin 9.30 La maison des maternelles 10.20 Amour, gloire et beauté 10.45 Tout le monde a son mot à dire 11.20 Chacun son tour 11.50 Tout le monde veut prendre sa place 13.00 13 heures 13.50 Vestiaires 13.55 Ça commence aujourd'hui 16.15 Affaire conclue 18.00 Tout le monde a son mot à dire 18.35 N'oubliez pas les paroles 20.00 20 heures 20.45 Un si grand soleil Feuilleton.</p> <p>21.05 FILM TV  <b>L'ENFANT DE PERSONNE</b> Film TV. Drame. Fra. 2020. Réalisation : Akim Isker. 1h37. Inédit. Avec Isabelle Carré, Yassine Chorfa. L'yes est brutalement arraché à sa mère d'accueil.</p> <p>22.50 Enfants placés, enfants abandonnés Débat. Présentation : Julian Bugier. 0h59. Inédit. 330000 mineurs sont pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance en France, dont plus de 170000 sont des enfants placés en dehors de leur cadre familial. 23.50 Mes premiers pas d'éducateur</p>	<p><b>FRANCE 3 france-3</b></p> <p>6.00 Okoo 8.30 Paname 8.31 France Bleu France 3 matin 9.05 Vous êtes formidables ! 9.50 Dans votre région 10.55 Outremer.le mag 11.35 Outremer.l'info 11.50 12/13 12.55 Météo à la carte Magazine. 14.00 Rex 16.10 Des chiffres et des lettres 17.00 Slam 17.45 Questions pour un champion Jeu. 18.30 Le 18h30 20.00 Saveurs de saison 20.20 Plus belle la vie 20.45 Tout le sport</p> <p>21.05 MAGAZINE  <b>SECRETS D'HISTOIRE</b> Magazine. Présentation : Stéphane Bern. 1h45. Émile Zola : la vérité quoi qu'il en coûte ! Inédit. À la rencontre de l'un des plus grands écrivains français, Émile Zola.</p> <p>22.55 La France en vrai Magazine. 1h50. Inédit. Une collection documentaire portée par le réseau régional de France 3, diffusée dans chacune des 13 régions de France. Des documentaires en régions par des auteurs et producteurs qui travaillent partout en France. 0.45 ORTF - Ils ont inventé la télévision</p>	<p><b>ARTE</b></p> <p>8.35 Invitation au voyage 9.25 Costa Rica, le sanctuaire des paresseux 10.20 S.O.S. glaciers suisses en danger 11.10 Dolomite, la passion de l'alpinisme 11.55 Au pied des Carpates 12.50 Arte journal 13.00 Arte Regards 13.35 L'amour dure trois ans Film. Comédie dramatique. 15.35 Des volcans et des hommes 16.00 Au pied des Carpates 16.55 Sur les traces du sauvagisme, la région de l'Eifel 17.40 Invitation au voyage 18.55 La nature en liberté, le parc de l'Eifel 19.45 Arte journal junior 20.05 28 minutes</p> <p>20.55 FILM  <b>ARABESQUE</b> Film. Aventures. GB-EU. 1966. VM. Réalisation : Stanley Donen. 1h41. Avec Gregory Peck, Sophia Lauren. Un professeur de langues anciennes à Oxford est enlevé.</p> <p>22.40 Sophia Loren, une destinée particulière Documentaire. Cinéma. Fra. 2019. Réalisation : Julia Bracher. 0h50. L'interprète inoubliable d'«Une journée particulière» incarne l'âge d'or du cinéma italien. Retour sur la destinée de Sophia Loren. 23.30 Lust, Caution Film. Drame.</p>	<p><b>M6</b></p> <p>6.00 M6 Music Clips. 6.40 M6 Kid Jeunesse. 8.50 M6 boutique Magazine. 10.05 Ça peut vous arriver 11.35 Ça peut vous arriver chez vous 12.45 Le 12.45 13.40 Scènes de ménages 14.00 Noël en trois actes Film TV. Comédie sentimentale. 15.55 Incroyables transformations Divertissement. 16.20 Les reines du shopping 18.40 Objectif Top Chef Jeu. Semaine 9. 19.45 Le 19.45 20.30 Scènes de ménages</p> <p>21.05 TÉLÉRÉALITÉ  <b>L'AMOUR EST DANS LE PRÉ</b> Télé-réalité. Présentation : Karine Le Marchand. 1h50. Inédit. Ce soir, dernière étape avant le bilan final pour les agriculteurs, désormais seuls avec leur moitié.</p> <p>23.20 L'amour vu du pré Télé-réalité. 0h50. Inédit. Accompagnés de leur moitié ou de leurs inséparables camarades de promotion, les agriculteurs de la saison 15 nous accueillent depuis leur salon pour partager leurs émotions et leur regard sur cette expérience. 0.10 Et si on se rencontrait ? Divertissement.</p>
---	--	--	--	--	---	--

## CONVOIS FUNÈBRES

### Lundi 15 novembre

#### VAUD

**Eliane Ballif-Grandjean**, célébration du dernier adieu en l'église catholique Saint-Amédée à Moudon à 14h30, honneurs à 15h15.

**Marianne Van Gilst-Derungs**, le recueillement a eu lieu dans l'intimité de la famille. **Yvette Kurzen-Noverraz**, décédée à 93 ans, Prilly, le dernier adieu a eu lieu dans l'intimité. **Jacqueline Pittet (née Meyer)**, décédée à 93 ans, cérémonie d'adieu au temple des Croisettes à Epalinges à 10h30, honneurs à l'extérieur du temple à 11h.

#### GENÈVE

**Elisabeth Allet-Van Alphen**, cérémonie à 14h en la chapelle de l'Ange de la Consolation à Saint-Georges. **Denise Charlot-Valdieu**, décédée à 96 ans, les obsèques auront lieu le 17 novembre à Paris au cimetière du Père-Lachaise.

### Mardi 16 novembre

#### VAUD

**Josiane Diserens, née Burnier**, décédée à 80 ans, Saint-Barthélémy, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité de la famille. **Fernand Pittet**, recueillement en sa mémoire au Centre funéraire de Montoie chapelle B à 15h. **Alice Schöpfer**, décédée à 98 ans, messe souvenir mardi 16 novembre à 9h à Montreux, église du Sacré-Coeur. **Jean-Marc Zimmermann**, Apples, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

### Jeudi 18 novembre

#### VALAIS

**Georges Rossini et Elisabeth Rossini**, messe en leur souvenir é la chapelle du home Les Vergers, à Aproz, seulement pour les résidant.e.s.

### Samedi 20 novembre

#### JURA, BIENNE, JURA BERNOIS

**Suzanne Dominé, Christophe Dominé**, messe anniversaire samedi 20 novembre à 18h en l'église de Courchapoix.

## APPELS D'URGENCE

Service du feu	118
Police secours	117
Urgences sanitaires, ambulances	144
La Main tendue (24h24)	143
sos enfants	147

#### GENÈVE

Pharmacie Pharma24, 38 boulevard de la Cluse, HUG, 022 808 00 18  
**Médecine:** 022 372 33 11 ou 022 382 33 11. HUG Hôpital cantonal, Rue Micheli-du-Crest 24, 24h24  
SOS Médecins à domicile: 022 748 49 50. 24h24,  
SOS Infirmières: 022 420 24 64. 24h24

**Maternité:** 022 382 42 36, (Obstétrique/accouchements) 022 382 68 16 (Gynécologie) Boulevard de la Cluse 32. 24h24  
**Pédiatrie:** 022 382 45 55, Hôpital des enfants, rue Willi-Donzé 6 24h24  
Lu-ve de 18h à 24h, week-end et jours fériés de 08h à 24h (téléphone obligatoire): 022 305 04 58, Clinique des Grangettes, chemin des Grangettes 7, Chêne-Bougeries  
022 719 61 00, Hôpital de la Tour, avenue J.-D. Maillard 3, Meyrin

## MÉTÉO

### Prévisions pour la Suisse romande et le Valais

**Situation générale:** Une dépression d'altitude se déplace vers Méditerranée en transitant sur les Alpes. Dans un premier temps elle provoque une situation de barrage au sud des Alpes, tandis qu'au nord des Alpes s'installe une situation de bise. Lundi sera une journée de transition vers une situation de haute-pression qui devrait globalement durer jusqu'à samedi. **Lundi:** Sous un ciel changeant, nombreuses formations nuageuses, notamment des nuages bas sur le Plateau et d'autre part des passages de nuages moyens et élevés à partir du sud-est; Dans ce contexte il y aura par moments des éclaircies. Eclaircies les plus larges probablement en Valais, sur le Jura, voire sur les Préalpes. Précipitations sur le sud les Alpes valaisannes, encore assez fréquentes le matin de la région de Zermatt au Simplon. Limite de la neige vers 1700 m. En plaine, minimum 5°C; maximum 8°C sur le Plateau, 12 en Valais. Bise faible sur le Plateau. Tendances au foehn dans les vallées alpines. En montagne, vent de sud-est modéré. Température à 2000 m : 4°C. **Informations complémentaires pour les Alpes** 10 à 20 cm de neige fraîche dans les Alpes valaisannes, probablement 30 à 40 cm entre la région de Zermatt et du Simplon, entre dimanche et lundi soir. **Mardi:** Stratus souvent tenace sur le Plateau avec un sommet vers 1300 m. Ailleurs bien ensoleillé. En plaine, minimum 4°C; maximum 8°C sur le Plateau, 12 en Valais. En montagne, vent faible d'est. Température à 2000 m : 3°C.

### Suisse alémanique, le Nord et Centre des Grisons

**Lundi** Stratus sur le Plateau avec un sommet vers 1100 à 1400 m. Ailleurs, en partie ensoleillé malgré des passages nuageux. En plaine, 5 à 9°C, jusqu'à 12°C dans la région de Coire. Bise modérée le matin, faible l'après-midi. En montagne, vent du sud-est modéré. Température à 2000 m : 5°C. **Mardi** Stratus sur le Plateau avec un sommet vers 1000 à 1300 m, peu d'ouvertures. Ailleurs probablement assez ensoleillé. En plaine, minimum 4°C; maximum 8°C, jusqu'à 11°C dans la région de Coire. En montagne, vent de sud-est faible. Température à 2000 m : 4°C.

### Sud des Alpes et Engadine

**Lundi** Nuageux au Sud avec les dernières précipitations le matin, neige vers 1700 m. Eclaircies en Engadine, surtout en Basse-Engadine. En plaine, minimum 7°C; maximum 12°C. En montagne, vent modéré du sud-est. Température à 2000 m : 1°C. **Informations complémentaires pour les Alpes** Jusqu'à 5 cm de neige fraîche au-dessus de 1800 m au Tessin. **Mardi** En partie ensoleillé. Augmentation de la nébulosité en deuxième partie de journée, faibles précipitations en soirée. Neige au-dessus de 1800 m. En plaine, minimum 7°C; maximum 12°C. En montagne, vent faible d'est. Température à 2000 m : 0°C.

MÉTÉOSUISSE

## AGENDA CULTURE

#### ÉVÉNEMENTS

##### GENÈVE

#### CHASSE AUX TRÉSORS

Jusqu'au 28 avril 2024 - 10h à 18h - Gratuit.

**PYRIM DE COBALT** (Version numérique) jusqu'au 29 octobre 2024 - Accès libre

**«CHRYSANTHÈMES, DRAGONS ET SAMOURAÏS»**. Jusqu'au 9 janvier 2022. La céramique japonaise du Musée Ariana.

**«TASSES»**. Du 18 juin au 31 juillet 2022. Regards de Lionel Latham. Exposition.

**«PIÈCES À PROBLÈMES»**. Du 18 juin au 9 janvier 2022. Robert Dawson et Richard Slee. Exposition.

**ORPHÉA** Jusqu'au 28 avril 2024 - Gratuit (fermé le lundi)

**WEB SÉRIE - LA COLLECTION DE CÉRAMIQUE JAPONAISE**. Jusqu'au 16 décembre - 10h - 18h.

Musée Ariana, avenue de la Paix (Musée de la céramique et du verre)

**«INJUSTICE ENVIRONNEMENTALE, ALTERNATIVES AUTOCHTONES»**. Du 24 septembre au 21 août 2022. Exposition temporaire.

Meg, boulevard Carl-Vogt 65, www.meg-geneve.ch, \*22 418 45 50

**«GENÈVE ET LA GRÈCE»**. Du 15 octobre au 30 janvier 2022. Visite commentée de l'exposition du 21 novembre à 11h30.

MAH Musée d'art et d'histoire de Genève, rue Charles-Galland

**NADIA RAVISCIONI**. Exposition jusqu'au 4 déc.

Galerie Papiers Gras, 1, place de l'Ile

##### VAUD

**«FROID»**. Exposition, Du 18 juin au 23 janvier 2022.

Palais de Rumine, Lausanne

**«XXL - LE DESSIN EN GRAND»**. Exposition. Du 15 octobre au 27 février 2022. Hipkiss, Guy Oberson, Françoise Pétrouitch, Jérôme Zonder.

Vevey, Musée Jenisch

##### VALAIS

**REGARD DE LOUIS, FERNAND DUBUIS**. Du 17 octobre au 12 décembre. Du me au di 15h-18h ou sur rdv entrée libre. Oeuvres de Gérard de Palézieux, Albert Chavaz, Paul Monnier, Joseph Gautschi et Fernand Dubuis.

Martigny, Fondation Louis Moret, 33 ch. des Barrières, fondationlouismoret.ch

##### BIENNE

**«GHOST CALLS AND MEDITATIONS» EMMA TALBOT**.

Exposition jusqu'au 21 novembre.

**«WE BECOME» VANESSA BILLY**.

Exposition jusqu'au 21 novembre.

Bienne Centre d'art Pasquart, 71 faubourg du Lac

##### THÉÂTRE

##### GENÈVE

**OLYMPIADES DU STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE**. Du 14 septembre au 28 novembre. Théâtre, Gabriel Alvarez, SAT. Spectacles au programme: Une nuit de Folie Ordinaire et Horrendous Banquet. studioactiontheatrale.ch.

Théâtre le Galpon, 2, route des Péniches, galpon.ch, 022 321 21 76

**«GRÂCE À DIEU» DE FRANÇOIS OZON (D'APRÈS SON FILM)**. Du 2 au 18 novembre. Ma et ve 20h, me, je sa et di 19h et relâche les lundis. Mise en scène de François Marin.

Théâtre Alchimic, Carouge, 10 avenue Industrielle, alchimic.ch, tél. 022 301 68 38

**«L'AGNEAU A MENTI + LES ACROBATES»**. Du 17 au 21 nov, dès 7 ans. TMG Théâtre des Marionnettes de Genève

3, rue Rodo, marionnettes.ch, 022 807 31 07

**«UNE LABORIEUSE ENTREPRISE» DE HANOKH LEVIN**. Du 9 au 28 novembre. Ma, 20h, me, je, sa 19h, ve 20h30, di 17h, relâche les lundis. Texte français: Laurence Sendrowicz.

Carouge, Les Amis Musique Théâtre, place du Temple, www.lesamismusicuethatre.ch

#### PARTENARIAT

**Au cinéma ABC**  
En partenariat avec le NIFFF  
Samedi 20 Novembre à partir de 19h

**MIDNIGHT MOVIES**  
WHY DON'T YOU PLAY IN HELL  
+ COURTS-MÉTRAGES  
+ BEYOND RE-ANIMATOR

La Chaux-de-Fonds

www.abc-culture.ch

#### VAUD

**«TROIS SOEURS» D'APRÈS ANTON TCHÉKHOV**. Du 2 au 21 novembre. Ma, me et sa 19h, je et ve 20h et di 17h30. Dès 12 ans. Mise en scène de Gianni Schneider.

Renens, TKM Théâtre Kléber-Méleau, billetterie@tkm.ch ou 021 625 84 29

#### JURA

**SCÈNES EN VILLE**. Du 13 nov au 5 déc. Tout public parcours libre, chapeau virtuel.

Porrentruy, tout public

#### DANSE

##### VAUD

**«PRAYERS BEHIND» COLLECTIF FOULLES**. 15 et 16 nov.

Lausanne, Dorigny

##### GENÈVE

**«DANSE(IN)» PROJET À L'ARIANA**. di 31 oct et les 25 et 28 nov. - je 25 nov 19h et di 28 nov 16h. Audrey Dionis et Anne-Charlotte Hubert, interprètes, Ioannis Mandafounis, chorégraphe.

Musée Ariana, avenue de la Paix, musee-ariana.ch

#### MUSIQUES

##### GENÈVE

**CARTE BLANCHE À EMAGINA-SON**. Je 18 nov 20h.

**TAREL LONERGAN QUARTET**. Sa 20 nov 20h30.

Cave Marignac, 28 av. Eugène-Lance, concertsdelancy.ch, tél. 022 757 15 63

**GAUTIER CAPUÇON ET LES CAME- RISTI DU TEATRO ALLA SCALA**. Lu 15 nov 20h.

BFM 2 pl. des Volontaires

#### NEUCHÂTEL

**«ET ALORS»**. Hip hop. Du je 11 au sa 13 nov à 19h. Dès 10 ans. Chorégraphie et danse Steve Kuenzi, Maky Grochin, Elias Bellatrèche... + Di 14 nov 17h collège La Fontenelle, Cernier, salle de musique, www.csvr.ch, ma 16 nov 20h Résodanse Station, Neuchâtel, www.resodanse-station.ch. Dramaturgie/technique: Mathieu Delaunay.

La Chaux-de-Fonds, temple allemand, danse-neuchâtel.ch

#### VAUD

**JULIEN NEUMANN, VERNISSAGE DE L'ALBUM «UNE BELLE COURONNE»**. Sa 13 nov 20h et je 18 nov 20h, sa 20 nov 20h, di 28 nov 17h + en extérieur sans pass covid.

Lausanne, Théâtre 2,21, rue de l'Industrie 10, 021 311 65 14

**SMC SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE, SOYOUZ 21, «SONGBOOK»**. Lu 15 nov 19h. Programme: André Meier, Hans Thomalla et Bernhard Lang.

HEMU Haute école de musique Lausanne rue de la Grotte 2, salle Utopia 1

**MUSIQUE ET THÉÂTRE FESTIVAL BOUFFES DU ROND-POINT**. Du 11 au 20 nov, maisondequartiersousgare.ch, adopera.ch.

Lausanne, Maison de quartier de Sous-gare, 50 av. Dapples

#### LITTÉRATURE

##### GENÈVE

**MÉLANIE CHAPPUIS, LECTURES, PERFS**. Jusqu'au 28 nov.

La Dépendance, Grand-Lancy, lancy.ch

#### VAUD

**MARIE-CHRISTINE HORN, «DANS L'ÉTANG DE FEU ET DE SOUFRE»**. Lu 15 nov 19h rencontre org. par Tulalu.

Lecture par Mélanie Chappuis, animation Pierre Fankhauser.

Lausanne, Café Le Montelly, ch. de Montelly 1

## MOTS CROISÉS

N° 243

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

#### HORIZONTALEMENT

1. Conception particulière du beau. 2. Nez familial. Résistants. 3. Dames. Traitements. 4. Centaure. 5. Pièce de charpente. Mammifère édenté. 6. Parfois opposé à la force. Ruminant à bois. 7. Affluent de la Volga. Lettre. Conifère. 8. Surveillance. Combat singulier. 9. Ignorant. Apparu 10. Décapité. Ensemble de pages pour surfer.

#### VERTICALEMENT

1. Science humaine. 2. Brosses d'orfèvres. Philosophe allemand. 3. Beaucoup. Fille de mauvaise vie. 4. Faire monter. Fut dans l'obligation. 5. Adverbe. Dit lettre par lettre. 6. Pour attirer l'attention. 7. Massif de Crète. Piquants. 8. Paisible. 9. Ancien bovidé sauvage. Levant. 10. Hors d'haleine.

#### SOLUTIONS DU N° 242

**HORIZONTALEMENT** ▶ 1. Invertébré. 2. Noub. Huit. 3. Treuil. Tau. 4. Em. Réale. 5. Néon. Saune. 6. Réa. Iras. 7. Anelet. 8. Nie. Arêtes. 9. Crélin. Ose. 10. Elseneur.

**VERTICALEMENT** ▶ 1. Intendance. 2. Norme. Girl. 3. Vue. Ornées. 4. Eburnée. Tè. 5. Raie. Alain. 6. Las. Erne. 7. Eh. Laite. 8. Buteur. Tor. 9. Ria. Nages. 10. Etudes. Sec.

## LE COURRIER

Administration et rédaction à Genève:

3, rue de la Truite,  
Case postale 112, 1211 Genève 8  
Réd. 022 809 55 66  
Adm. 022 809 55 55

Bureau vaudois:  
1, place Grand Saint-Jean,  
CP 6772, 1002 Lausanne  
Réd. 021 683 08 85  
www.lecourrier.ch

Abonnements: abo@lecourrier.ch  
Rédaction: redaction@lecourrier.ch  
Courrier lecteurs.trices: malettre@lecourrier.ch

Rédacteur en chef: Philippe Bach.

Directrice administrative: Eva Fernandez.  
Genève: Rachad Armanios (responsable).  
Christiane Pasteur, Mohamed Musadak,

Maude Jaquet  
Vaud: Selver Kabacalman,  
Achille Karangwa, Raphaël Besson.  
Neuchâtel: Julie Jeannot.  
Solidarité: Benito Perez (responsable),  
Sergio Ferrari, Christophe Koessler,  
Suisse: Philippe Bach, Sophie Dupont.  
Religions, Egalité: Dominique Hartmann.  
Culture: Samuel Schellenberg (responsable),  
Anne Pitteloud, Roderic Mounir, Mathieu Loewer, Cécile Dalla Torre.  
Contrechamp et Regards: Corinne Aublanc.  
Editeur: Nouvelle Association du Courrier (NAC), Genève.  
Président: Florio Togni.  
Collaboration rédactionnelle avec  
La Liberté, Reporterre, Le Monde diplomatique et Wochenzeitung.  
Imprimeur: Atar Roto Presse, Genève.  
Tirage contrôlé REMP 2018: 7014. Le Courrier compte près de 20 000 lecteurs et paraît le vendredi à env. 10 000 exemplaires.

#### PARTENARIAT



## Margarita Escarpa

Jeudi 18 novembre à 20h

www.lesjeudis-de-la-guitare.ch

THÉÂTRE LES SALONS  
6 rue Bartholoni - Genève  
réservations: 022 328 99 94

# Hommes et collines

FERNANDO GRIGNOLA

## Pareil à la terre

Le paysan gravit lentement le sentier  
sachant déjà que cette nuit il entendra  
la chouette juste en bas des maisons

parce qu'affalé sur le lit défait  
il transpirera la fatigue

le tourment de la chair nouée.

Même sa femme endormie à côté  
– il fut un temps de prompts tressaillements –  
ne saura ranimer son sang exténué.

Les collines enchantent le regard  
des vacanciers: incendiées d'un rouge sang  
d'automne, elles préludent à l'odeur âcre  
du marc, et ce seront d'autres rudes labeurs.

Le paysan, son visage est pareil  
à la terre des fossés

recuit par le soleil, c'est un rideau de rides.

## Alors elle reste là

Si ce n'était la crainte d'alarmer  
les gens, même aujourd'hui elle cheminerait  
parmi les vignes enveloppées de neige.

Arriver à l'étable autrefois débordant  
de foin (et maintenant des fantômes de poutres  
bâillent désolation de murs en ruine)  
lui coûterait assurément grand-peine,  
les jambes s'enfonçant dans la morsure  
vierge de pas, le sentier disparu  
sous la neige tombée pendant la nuit.

Pourtant il serait quand même beau d'entendre chanter  
le rouge-gorge montant la garde devant le pommier  
et le bruissement des branches qui se rebellent  
contre le poids de la neige.

Mais il y a les gens incapables de comprendre  
ce besoin de vagabonder dans les fossés  
et qui, en la voyant peiner dans tout ce blanc,  
secoueraient sûrement la tête  
en hasardant jugements et sentences.

Alors elle reste là, le nez collé  
à la fenêtre (un halo de buée  
voile la vue sur la colline)  
et derrière, dans le séjour ouaté où la radio  
marmonne doucement, même le radiateur  
n'arrive pas à faire fondre le gel  
qui féroce lui mord les os.

## Equilibre détruit

Il jure, lui, de l'avoir pourtant vu  
s'échapper, le serpent crêté, là-haut  
où même les mélèzes n'arrivent pas  
à prendre racine, mais où il n'y a que la pierraille grise  
qui épouvante jusqu'aux chèvres.

L'instituteur encore jeune le contredit,  
étudiant (pour se faire quelques sous) il parcourait les Alpes  
et capturait les *berus* avec des baguettes  
fourchues pour les céder vivantes au centre  
expérimental. (– Il n'y en a pas, de serpents  
crétés, en Europe: je te parie mille balles  
pour chaque fois que tu pourras m'en faire voir un! –)

Mais le camarade qui les a vus filer  
dans les creux au milieu des chaumes desséchés  
par le soleil, et les a entendus siffler avec l'aspic  
en rut, dit que sur les monts juste au-dessus  
de la Tresa – qu'est-ce que tu crois – il en a vu d'autres  
des jaunes tachetés de noir, que même le setter  
en avait peur, et le lendemain il grondait encore.

– Maintenant que nous avons détruit tous les faucons  
et les autres rapaces, il y a des endroits que les serpents  
ont envahi en masse. L'équilibre est détruit,  
à la montagne ce n'est pas comme en plaine  
où le béton nivelle tout!  
Là-haut l'herbe sèche résiste même au feu  
et les vipères ont tellement soif de lait  
qu'elles viennent sous les chèvres. –

Si je vous amène un jour dans ces endroits que je connais,  
de loin on pourra les entendre  
et le maître, s'il croit, pourra les attraper.  
Il verra que ses livres, ils ne sont pas à jour.

## Ce n'est que dans le cœur

Le vent du soir apporte de lointains hémisphères  
solitude et messages brisés qui évoquent  
gestes et mots d'affections perdues, diluées  
dans la courte conscience des engagements quotidiens.

Mais ce sera un chenal ou un clocher, une place,  
l'explosion blanche des cerisiers  
ou le rose des pêcheurs dans la clarté d'avril,  
et encore une route de campagne étrangère  
qui viendront émouvoir ton absence de vie.

On dit que s'arrêter, c'est déjà mourir  
mais si l'œil se dilate encore sur le miracle  
jaune d'un mimosa, n'attends pas des messages  
ou des signes de prophéties illusoire.

Ton village et ses voix déterrées, ses visages  
meurtris par trop d'adieux, de départs solitaires,  
voilà le signe où résolument faire halte!

Ce n'est que dans le cœur que nous avons  
de nouveaux jardins à bêcher: mais nous y sèmerons  
les vieilles amitiés  
parce que vivre, il le faut.

Poèmes traduits de l'italien par Christian Viredaz.

## biblio

### Uomini e colline

Préface de Flavio Medici, Fontana Edizioni, 2021.

### Paròl biott / Parole nude

Préface de Flavio Medici, Edizioni Ulivo, 2016.

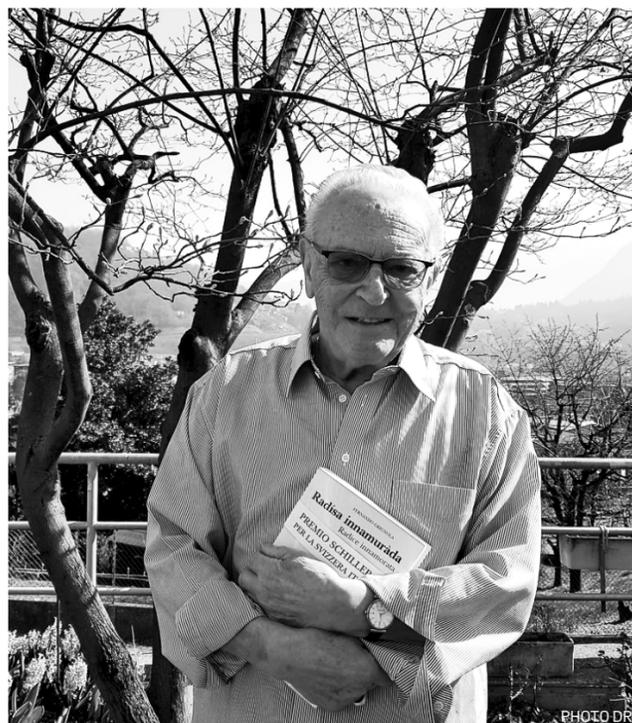
### Nel tempo che scorre

Antologia di poesie in italiano e in dialetto, Ed. Ulivo, 2012.

### Ra föia sfilzàda dar suu

(La foglia trafitta dal sole) Antologia 1957-2007,  
Edizioni Ulivo, 2008.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier*  
le texte inédit d'un.e auteur.e suisse ou résidant en Suisse, ou  
une traduction inédite d'un.e traducteur.trice de Suisse.  
Voir [www.lecourrier.ch/auteursCH](http://www.lecourrier.ch/auteursCH)  
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton  
de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de  
l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



## bio

**L'AUTEUR** Né en 1932 à Agnuzo di Muzzano, Fernando Grignola vit depuis toujours à Agno (TI). S'il a commencé par publier des poèmes en italien, c'est dans le dialecte d'Agno qu'il a écrit l'essentiel de son œuvre (quinze recueils parus entre 1963 et 2016). Il est également l'auteur de quatre recueils de récits et souvenirs et d'une anthologie des poètes dialectaux de Suisse italienne (*Le Radici ostinate*, Dadò, 1995), ainsi que près de 200 comédies en dialecte pour la Radio Suisse italienne, où il a été, de 1974 à 1994, producteur responsable du secteurs Théâtre et Dialecte. Il a reçu, peu après la parution de l'auto-anthologie *Radisa innamuràda – Radice innamorata. Canzoniere 1957-1997* (Dadò, 1997), le Grand Prix Schiller 1998. Fontana Edizioni vient de rééditer le recueil *Uomini e colline* (paru en Italie en 1975), dont sont tirés les trois premiers poèmes proposés ici. Le dernier est extrait de *Solo nel cuore abbiamo* (1981). Ces inédits en français sont tirés de l'anthologie en travail *Toute la Vie*. CVZ

**LE TRADUCTEUR** Né à Oron-le-Châtel en 1955, Christian Viredaz a publié cinq recueils de poèmes et a traduit, depuis 1981, une quarantaine d'ouvrages, de l'italien surtout (Giorgio et Giovanni Orelli, Alberto Nessi, Dubravko Pušek, ou encore Franz Hohler et Francesco Micieli). Il œuvre aussi comme mentor, notamment pour Véronique Volpato (*Dans cette vie* d'Anna Ruchat, 2014), et Renato Weber (*Les Myrtilles du Maléson* de Giovanni Orelli, 2020). Il évoque les enjeux de sa traduction de Grignola dans un texte à découvrir sur notre site.